

# Les astronautes d'Apollo 8 Plus près de la Lune que de notre planète

## Le monde acclame l'exploit d'Apollo

NEW YORK (AFP) — "Les Colomb de l'espace", c'est ainsi que, dimanche matin, le "New York Times" qualifie Frank Borman, James Lovell, William Anders, "les premiers hommes" qui se soient "complètement arrachés à la domination de la gravité terrestre et se soient embarqués pour l'exploration du système solaire", écrit un éditorialiste du journal.

Toutefois, le journal ajoute: "Apollo 8 est un véhicule spatial américain et ses membres d'équipage sont des citoyens américains, mais rien ne serait plus inconvénient que de vouloir transformer cet exploit en un étalage d'orgueil et de vanité nationale. C'est presque un accident dans l'histoire si les États-Unis bénéficient de la primauté à ce stade de l'entrée de l'homme dans l'univers, alors que c'est un Russe, Youri Gagarine, qui fut le premier à voler sur orbite... C'est une réalisation de l'espèce humaine et tous les hommes peuvent tirer fierté de ce premier pas au-delà de notre planète".

### La presse soviétique

MOSCOU (AFP) — Tous les grands quotidiens soviétiques publient la photographie des trois cosmonautes américains lancés vers la lune, ainsi que celle de la cabine Apollo 8 perchée sur la fusée "Saturne-5" qui l'a mise sur orbite.

La "Pravda", qui consacre presque un quart de page à l'expérience spatiale américaine, donne quelques détails sur la personnalité des cosmonautes avant d'exposer le plan de vol d'Apollo 8 et les tâches assignées à ses occupants. Comme l'avait fait l'agence Tass, dont le communiqué est reproduit par tous les journaux, l'organe du comité central souligne que le moment le plus critique du vol se situera le matin du 25 décembre, lorsque le vaisseau spatial quittera l'orbite circulaire pour emprunter la trajectoire qui le ramènera vers la terre.

Parallèlement à la nouvelle expérience spatiale américaine, toute la presse soviétique souligne également l'importance du lancement conjoint par les savants soviétiques, bulgares, hongrois, polonais, roumains, tchécoslovaques et allemands du satellite artificiel "Cosmos 261", dont l'académicien Boris Petrov décrit longuement les tâches et la signification. Cette expérience, déclare l'académicien soviétique, ouvre des perspectives entièrement nouvelles pour l'étude de la haute atmosphère et des processus géophysiques. Elle permettra en effet de combiner les observations géophysiques terrestres avec celles opérées par le satellite et de corriger les défauts des uns et des autres.

### Joie de Von Braun

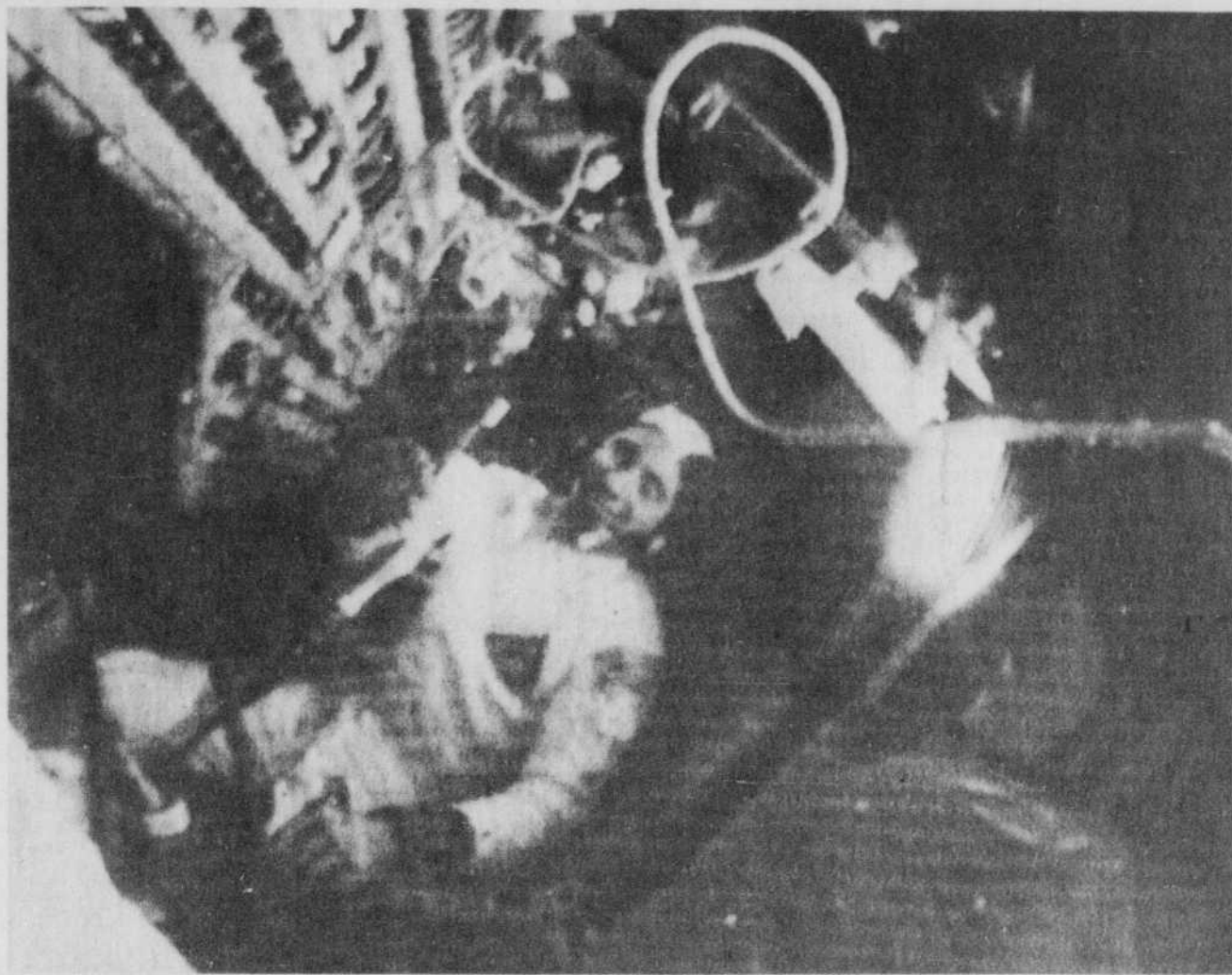
BONN (AFP) — "Le vol d'Apollo 8 est le plus grand moment de ma vie. Je suis profondément reconnaissant au destin d'avoir pu participer à cette aventure", a déclaré Werner Von Braun, "père" de la fusée "Saturne", dans une brève interview qu'il a accordée au journal "Welt Am Sonntag", de Hambourg.

M. Von Braun a ajouté: "Ce vol sera désigné dans les futurs livres d'histoire comme ayant été le premier pas de l'homme vers les astres".

### A Prague

PRAGUE (AFP) — La presse tchécoslovaque accorde une place particulièrement importante au lancement d'Apollo 8 en direction de la lune. Tous les journaux pragois publient de longs reportages en première page sur cet important événement que la radio et la télévision pour leur part ont largement exploité.

Voir page 2: Le monde



■ Devant des millions de téléspectateurs fascinés, le major de l'armée de l'air William Anders vient de rattraper sa brosse à dents qui flotte dans la cabine d'Apollo 8. Les astronautes ont en effet offert au monde entier, par la télévision, quelques scènes de la vie intérieure de la capsule qui se trouvait alors à 125.000 milles de la terre.

## Libération des marins du Pueblo

(D'après l'AFP) — Onze mois de négociations secrètes, d'accusations et de contre-accusations dans une atmosphère de mystère et de mauvaise conscience ont permis la conclusion d'un accord entre Washington et Pyongyang pour la libération des 82 membres de l'équipage du "Pueblo" saisi le 23 janvier dernier par un patrouilleur nord-coréen au large des côtes de la Corée du nord. Les marins ont été remis en liberté hier soir à 21 heures, heure de Washington.

Si du côté américain, on se refusait à préciser la nature et les conditions de l'entente, du moins aussi longtemps que les marins étaient entre les mains des Nord-Coréens, la radio de Pyongyang, captée à Tokyo affirmait hier soir que les États-Unis avaient signé une "lettre d'excuses", reconnaissant ainsi que le Pueblo se trouvait dans les eaux territoriales nord-coréennes et se livrait à l'espionnage des installations nord-coréennes.

Les dirigeants américains devaient donner, dans le courant de la nuit de dimanche à lundi, leur version de l'accord intervenu.

Ainsi a pris fin à 21 heures hier soir l'un des incidents diplomatiques les plus sérieux auxquels aient été mêlés les États-Unis depuis la seconde guerre mondiale et qui, si l'Administration Johnson avait cédé à certaines pressions internes, aurait pu dégénérer en nouveau conflit en Asie.

Comme ce fut le cas pour l'affaire du U-2, sous l'Administration Eisenhower, le gouvernement américain s'était trouvé au moment de l'arrestation du Pueblo dans une situation extrêmement délicate touchant surtout à la position exacte du petit bâtiment littéralement bourré d'appareils de détection électroniques.

Le porte-parole du département d'Etat, M. Robert McCloskey avait officiellement annoncé hier matin que les 82 membres de l'équipage du navire-espion seraient remis en liberté par les autorités nord-coréennes trois jours avant

Noël à 21 heures (heure de Washington).

L'accord a été réalisé à l'issue de la 28e réunion des représentants américains et nord-coréens qui s'étaient réunis à Panmunjom dans la nuit de samedi à dimanche.

M. McCloskey, dans la brève déclaration qu'il a faite à la presse, a précisé que le département d'Etat ne fera aucune déclaration portant sur les termes de l'accord intervenu à Panmunjom avant que l'équipage soit libéré.

La décision du gouvernement de Pyongyang intervient après trois réunions-marathons, mardi, jeudi et samedi, qui ont duré en tout environ 10 heures. Les négociateurs américains avaient finalement obtenu de leurs interlocuteurs nord-coréens que l'équipage soit libéré avant Noël afin que les 82 membres de l'équipage du "Pueblo", capturés le 23 janvier dernier au large des côtes nord-coréennes, puissent

retrouver leurs familles pour les fêtes de fin d'année.

Ainsi se termine un "suspense" de près d'un an dont le secret aura été gardé jusqu'au bout par les négociateurs et notamment par le département d'Etat qui, pour éviter une rupture des négociations, a refusé tout au long du mois de décembre, de formuler le moindre commentaire sur l'évolution des pourparlers.

Le "Pueblo", navire espion américain, avait été capturé le 23 janvier 1968 avec son équipage de 82 hommes, par des patrouilleurs nord-coréens, alors qu'il croisait au large du port de Wonsan sur la côte orientale de la Corée du nord.

Pyongyang avait affirmé que le "Pueblo" avait été arraisonné parce qu'il naviguait dans les eaux territoriales nord-coréennes pour espionner les défenses côtières nord-coréennes. Washington avait immédiatement démenti ces

affirmations. Devant la faillite d'une solution diplomatique de l'incident, l'opinion mondiale avait longtemps cru que "l'affaire du Pueblo" pouvait devenir l'origine d'une aggravation de la situation en Extrême-Orient.

Ce climat de tension avait atteint son point culminant quand avait été signalé un renforcement du dispositif de sécurité américain en Corée du sud.

Pyongyang avait mis comme condition à la libération de l'équipage du "Pueblo" la reconnaissance par Washington de l'intrusion du "Pueblo" dans les eaux territoriales nord-coréennes.

Le 4 février 1968, au cours d'une émission de télévision, MM. Dean Rusk et McNamara avaient déclaré en substance qu'ils n'étaient pas en mesure d'affirmer que le Pueblo n'avait jamais pénétré dans les eaux territoriales de la

Voir page 2: Libération

## Le Biafra respectera une trêve de huit jours à partir de Noël

LAGOS (AFP) — Le colonel Odumegwu Ojukwu, chef du gouvernement biafrais, a annoncé hier, dans une allocution radiodiffusée, une trêve de huit jours allant de la veille de Noël au 1er janvier à minuit.

Pendant cette trêve, a-t-il dit, "les forces biafraises resteront sur leurs positions, s'abstenant de toute attaque et n'ouvrant le feu que pour assurer leur défense". Le colonel Ojukwu a précisé qu'il avait invité les membres des organisations humanitaires internationales se trouvant au Biafra à observer en toute liberté l'attitude des deux camps au cours de cette période.

"La Grande-Bretagne et le Nigeria, a déclaré le colonel Ojukwu, ont fait des propositions concernant l'envoi de secours par air de jour. En fait Londres et Lagos veulent se servir de vols de jour pour détruire nos principaux aérodromes. Dans les circonstances actuelles, mon gouvernement ne peut se permettre de jouer avec la sécurité du peuple biafrais".

Le Biafra, a-t-il ajouté, ne repousse cependant pas le principe de vols diurnes et accepterait de mettre à la disposition de toute organisation de secours à laquelle les vols de nuit ne conviendraient pas un terrain sur lequel elle pourrait installer un aérodrome destiné à fonctionner le jour. S'il en était ainsi, le gouvernement biafrais fournirait des techniciens et donnerait toutes facilités pour l'aménagement du terrain d'atterrissage, qui pourrait être utilisable très rapidement.

"On pourrait espérer que la trêve de Noël

marque le début d'un cessez-le-feu définitif qui mènerait à des négociations pacifiques", mais l'expérience montre qu'il n'en est rien et que le seul désir du Nigeria est de parvenir à une solution militaire, a déclaré le colonel Ojukwu. Il a indiqué à ce propos que le président du comité de paix britannique au Nigeria, Lord Fenner Brockway lui avait adressé un message annonçant à ses troupes d'observer une trêve à l'occasion de Noël, mais qu'au cours de la journée de samedi, qui devait marquer le début de cette trêve, les forces nigérianes avaient redoublé d'activité sur tous les fronts. Un seul des raids effectués dans la journée par les avions nigériens, a dit le colonel Ojukwu, a fait cinquante morts et plus de cent blessés dans une agglomération biafraise.

Tous ceux qui parlent de paix, et en particulier le gouvernement britannique, a dit encore le chef du gouvernement biafrais, devraient profiter de l'occasion que leur fournit la célébration de Noël pour mettre un terme à des manœuvres qui alimentent la guerre plutôt que la paix.

L'année qui vient de s'écouler, a conclu le colonel Ojukwu, "a vu les forces combinées de l'ennemi intensifier leurs attaques et affirmer leur détermination de nous détruire en tant que peuple". Les souffrances du Biafra se sont multipliées, mais la volonté de son peuple s'est affermie à mesure que s'éveillait la conscience du monde. Il a maintenant "des amis qui ont le courage d'exprimer leur sympathie et leur appui" et, bien que les combats se poursuivent l'espoir demeure.

Le vaisseau spatial "Apollo 8", devenu paquebot transatlantique, est aujourd'hui plus près de la lune que de la terre. D'heure en heure, au cours de la nuit, les trois cosmonautes ont accompli minutieusement chacune des nombreuses tâches qui leur incombent. Hier soir, le colonel Frank Borman, le capitaine James Lovell et le major William Anders ont modifié quelque peu leur programme de travail afin de s'accorder un peu plus de sommeil que la nuit précédente, presque blanche pour l'équipage, et qui s'est achevée par la maladie du colonel Borman. Dimanche matin, celui-ci souffrait de diarrhées, de nausées, de frissons et de maux de tête. Mais il a déclaré aux autorités que son mal serait de courte durée, que déjà il se sentait mieux.

A Houston, où des bataillons de scientifiques suivent le vol de seconde en seconde, les autorités ont déclaré que le mal dont souffre le commandant n'est pas assez grave pour abréger le voyage.

A 9 heures ce matin, le vaisseau spatial sera à 165.000 milles marins de la terre. La distance de la terre à la lune est de 227.000 milles marins.

Outre les maux dont souffre Borman, la journée de dimanche s'est donc déroulée sans incident. Elle fut d'autre part marquée par une émission de télévision en direct qui a permis à des millions de "terriens" de pénétrer durant quelques minutes dans la capsule en compagnie des cosmonautes.

C'est mardi, à 5 heures, qu'aura lieu la prochaine manœuvre cruciale: l'insertion de la capsule sur orbite lunaire. Elle doit s'effectuer au moyen de l'allumage du propulseur principal de la cabine quand Apollo 8 se trouvera à une soixantaine de milles environ de la lune.

### A la télévision

Tout comme leurs camarades d'Apollo 7, en novembre dernier, mais à une distance beaucoup plus considérable, les astronautes d'Apollo 8 ont donné hier après-midi un spectacle de télévision, cette fois à une altitude de 120.000 milles marins, soit plus près de la lune que de la terre.

Le programme a duré 15 minutes. Les téléspectateurs ont vu d'abord le colonel d'aviation Frank Borman, chef de la mission, sur sa couchette, se remettant de ce qui a peut-être été un accès de grippe.

"Ce programme vous parvient d'un point situé plus ou moins à mi-chemin entre la terre et la lune. Nous sommes dans l'espace depuis 31 heures 21 minutes et nous sommes à moins de 40 heures de la lune", a déclaré Frank Borman, dont le ton de voix indiquait qu'il ne souffrait guère de son indisposition.

Le commandant de bord a ajouté: "Nous voudrions vous montrer la terre. C'est un spectacle qui est très beau. Pour-étre le contrôle au sol pourra-t-il nous aider avec cette lentille de téléphoto la prochaine fois", mais, avec la courte lentille dont la caméra de télévision était dotée, la vue de la terre ne remplissait que le dixième du petit écran à terre.

M. Ken Mattingly, chargé au sol de communiquer avec la cabine, a demandé des nouvelles de la santé des astronautes.

"Nous sommes tous en assez bonne forme", a répondu le commandant de bord. Jim Lovell le navigateur, est en train de préparer le déjeuner et Bill Anders joue au came-raman. Moi, je regarde la terre.

"La randonnée dans la grande fusée Saturne fut très excitante. Nous attendons avec impatience mardi lorsque nous ne serons qu'à 60 milles de la lune".

Puis la caméra fut braquée sur Anders, qui avait lâché sa brosse à dents dans la cabine où elle évolua en état d'apesanteur. Il tenta vainement de la rattraper avec sa bouche.

James Lovell interrompit

Voir page 2: Plus près



■ Sous la poussée des 7.500.000 livres des cinq moteurs de son premier étage, la fusée Saturne 5 a décollé dans un vacarme assourdissant et le sol a tremblé pendant plusieurs minutes au Cap Kennedy. Le canard qui a pris son envol et que l'on aperçoit à droite semble imperturbable devant cette colonne de flammes.

(Téléphoto PA)

## Le film du vol d'Apollo 8

Samedi 21 décembre: ● 7h51 locales, la cabine spatiale Apollo 8 avec trois cosmonautes à bord est lancée du Cap Kennedy, en Floride, par la fusée Saturne 5 pour le premier vol humain sur orbite lunaire jamais réalisé. Les trois cosmonautes sont: Le colonel Frank Borman, le capitaine James Lovell, le commandant William Anders. La durée prévue du vol est de 147 heures. L'objectif: effectuer dix révolutions autour de la lune à une altitude de 60 milles environ, le 24 décembre. Le départ a eu lieu à 1 heure exacte prévue par le programme Apollo. Le retour doit avoir lieu le 27 décembre dans le Pacifique.

● 8h04 locales: Apollo 8 est sur orbite terrestre provisoire, (périgée: 114 milles - apogée: 119 milles) où l'a placée l'allumage du deuxième étage de la fusée. Tout se déroule parfaitement.

● 11h30 locales: "Apollo 8 effectue un vol parfait" après allumage du troisième et dernier étage de la fusée.

● 11h locales: fin de l'opération de passage de l'orbite terrestre à la trajectoire lunaire et décrochage du troisième étage. "Tout va bien. Nous avons atteint la vitesse de 35.582 pieds - seconde" déclare laconiquement le colonel Borman. Le trajet "aller" vers la lune durera un peu plus de 66 heures. La prochaine manœuvre cruciale — l'insertion sur orbite lunaire — est prévue pour mardi 24 décembre vers 5 heures.

● 11h30 locales: Apollo 8 effectue un vol parfait" déclare au Cap Kennedy le directeur du programme spatial, le général Samuel Phillips.

● 16h locales: une première correction de trajectoire sera effectuée dans la soirée, annonce la NASA. Tout va bien à bord et les communications radio sont excellentes. "La terre ressemble à un disque", déclare Borman. "Je vois de Gibraltar à la Floride, l'Afrique occidentale est magnifique", dit Lovell, qui ajoute: "Dites aux gens de la Terre de Feu de mettre leurs imperméables. Il semble qu'il y ait une tempête en préparation".

● 18h locales: Apollo 8 se trouve à 45.000 milles de la terre et poursuit son vol à une vitesse décroissante d'environ 3.000 pieds seconde. Borman constate que les étoiles sont moins visibles que de la terre. "Le ciel semble plus clair autour de la lune", dit-il.

● 19h locales: correction de trajectoire effectuée par l'équipage qui met à feu pendant deux secondes le moteur de la cabine spatiale. Le vaisseau est à plus de 62.500 milles de la terre.

● 21h locales: les cosmonautes ont quitté leurs combinaisons spatiales pour endosser leurs combinaisons de vol, plus légères. Ils déjeunent de jambon, gâteaux à la vanille, pêches — le tout en bouillie — et jus de pamplemousse. Borman s'endort dans un sac de couchage après avoir demandé l'autorisation de prendre un somnifère.

Dimanche 22 déc. ● 1h locale: La NASA annonce que les cosmonautes ont rencontré quelques difficultés mineures pour effectuer leurs observations. Deux hublots sur cinq ont été obscurcis par une buée légère et un troisième est devenu "totalement opaque". D'autre part, la réfraction de la lumière a empêché Lovell de bien identifier les étoiles au télescope.

● 7h locales: le vol se poursuit exactement selon les prévisions. Apollo 8 est à 100.000 milles de la terre, presque à mi-distance du but. La prochaine manœuvre de correction de trajectoire prévue serait si négligeable que la NASA et les cosmonautes décident de ne pas l'effectuer. La trajectoire restera donc conforme au plan de vol au moins jusqu'aux environs de 11h50 locales.

## Le président Nixon a contracté la grippe

NEW YORK (AFP) — M. Richard Nixon, président-élu des États-Unis, a contracté la grippe et a commencé un traitement pour lutter contre elle, a déclaré M. Ronald Ziegler son porte-parole, quelques heures après la fin des cérémonies du mariage de Julie, fille du président-élu avec David Eisenhower, le petit-fils de l'ancien président, dimanche après-midi à New York.

Malgré cette grippe, qui n'en est qu'à son début, semble-t-il, M. Richard Nixon n'a pas l'intention d'annuler son départ pour la Floride, prévu pour ce matin, où il doit, en famille, passer les fêtes de Noël.

L'annonce faite par M. Ziegler est survenue quelques heures seulement après que M. Johnson, président en exercice des États-Unis, eut quitté l'hôpital naval Bethesda à Washington, où pendant plus de quatre jours il avait subi un traitement contre la grippe et divers examens médicaux.



## Le Parti québécois présente son sigle et ses nouvelles couleurs

## René Lévesque voit dans la conférence fiscale et le bill 85 les deux symboles de l'impuissance du régime

par Michel Roy

Recevant la presse hier après-midi, M. René Lévesque a fait le point de la situation politique au lendemain de la conférence fiscale et de la session provinciale; il a présenté le nouveau sigle et les couleurs officielles du Parti québécois; il a annoncé le lancement d'un nouveau dépliant qui résume le programme du parti; il a rendu compte des travaux du Conseil national du PQ, réuni à huis clos le 14 décembre: il s'est dit convaincu que l'état de l'organisation et des structures du parti est tel que le PQ pourrait, au cours d'élections générales prévues pour le printemps prochain, s'assurer "la balance du pouvoir".

## 1- La conférence fiscale

Sur la conférence fédérale-provinciale qui s'est réunie la semaine dernière à Ottawa, M. Lévesque a remis à la presse une déclaration écrite dont voici le texte:

"Juste avant d'aller à son inutile rendez-vous, M. Paul Dozois avertissait Ottawa qu'un accueil négatif de sa part mettrait décidément la Confédération en danger. Le ministre des Finances rentre maintenant à Québec sans même le moindre sursouffle fiscal pour Noël.

"En faisant ainsi avorter la conférence, avec la sèche brutalité de M. Benson, Ottawa jette le gant au Québec comme jamais auparavant.

"Cette vaine rencontre, requise au début de l'automne par M. Jean-Jacques Bertrand, serait en effet le "der des der", jusqu'en 1972, si rien d'autre n'intervenait d'ici là.

"Il faut se rappeler qu'en 1966, après avoir refusé mordicus de se conformer aux conclusions du comité du régime fiscal qui évoquaient clairement l'imminente déconfiture financière des provinces, Ottawa avait dû promettre de rouvrir les pourparlers au bout de deux ans. En n'acceptant pas de finaliser pour les 5 ans traditionnels (1967-72) le nouveau partage fiscal, c'est le Québec et l'Ontario surtout qui avaient arraché cet engagement au fédéral.

"A sa façon, celui-ci a donc tenu sa promesse: il a rouvert la discussion juste le temps qu'il fallait pour envoyer promener les provinces, officiellement et catégoriquement, jusqu'en 1972.

"Or, M. Paul Dozois a fait à l'Assemblée Nationale une dramatique démonstration de l'impasse dans laquelle s'enfoncent sans cesse davantage le budget québécois, et dont les résultats — pas dans trois ans, dès aujourd'hui — sont déjà intolérables: alors que les dépenses les plus essentielles (éducation, santé, mesures sociales) augmentent bien plus vite que les revenus, les impôts québécois sont les plus élevés au pays et le programme d'emprunt est largement dépassé.

"De plus, cette paralysie budgétaire se répercute dangereusement sur les municipalités, et tout particulièrement sur Montréal. La métropole, mal prise elle aussi, n'a rien obtenu de Qué-

bec et le triste privilège de faire défaut pendant deux ans à ses versements aux fonds de pension de ses employés; et malgré cela, elle se voit quand même accablée à une hausse vertigineuse de la taxe foncière.

## Qu'arrivera-t-il maintenant?

"Le fédéral a décidé de courir le risque décisif. Si le Québec, et aussi l'Ontario s'effondrent platement dans la pénurie qu'on veut leur imposer, d'ici deux ou trois ans les jeux seront faits: il n'y aura plus au Canada qu'un seul Etat solide et efficace, celui d'Ottawa, et tous les autres seront à sa merci.

"Si le Québec, surtout avec l'Ontario, relève le défi, le scénario saute aux yeux: un autre beau grand conflit avec une couple de furieuses campagnes électorales sur le dos de cet Ottawa "arrogant" et "paternaliste" que tous nos politiciens ne cessent de dénigrer, mais sans avoir le courage de s'en débarrasser.

"Le Parti québécois se contente de souligner à nouveau, pour tous ceux qui ont des yeux pour voir, à quel point évident le Québec se gaspille tragiquement dans ce régime désuet et déséquilibré. Il ne retrouvera jamais ni l'équilibre financier, ni la responsabilité fiscale, ni aucun progrès sûr et continu, tant qu'il n'aura pas le simple bon sens d'en sortir."

## 2- La session à Québec

La session qui a pris fin la semaine dernière à Québec, a dit le président du Parti québécois qui est député de Laurier, aura été marquée par l'adoption de plusieurs lois, aussi variées qu'importantes. La deuxième partie de cette session a été caractérisée par l'empressement avec lequel M. Jean-Jacques Bertrand s'est montré expéditif et résolu, singulier contraste avec son prédécesseur, homme essentiellement indécis, note M. Lévesque qui ajoute que "ce côté expéditif et tranché" de M. Bertrand "l'a mené presque à la catastrophe à la dernière minute avec le bill 85".

"La session s'est achevée en illustrant de deux façons l'impasse dans laquelle se débat le Québec: 1) c'est l'impasse financière dont M. Dozois a donné toute la mesure par son discours en Chambre et dont M. Benson a confirmé l'existence à Ottawa; 2) c'est aussi le projet de loi sur les langues, démonstration humiliante de la faiblesse du Québec devant les milieux qui le contrôlent.

"Ainsi la société québécoise ne dispose pas des outils indispensables: les instruments fiscaux, les instruments culturels et les instruments politiques. Dans ces conditions, dit-il, tout le reste, par exemple le ministère de l'éducation, est secondaire.

## 3- Le nouveau sigle

Rouge et bleu: telles sont les couleurs du Parti québécois. En termes héraldiques: d'azurs et de gueules. Bleu et rouge; l'union de la tradition et du progrès, de notre passé français et du mouvement vers un Québec nouveau. Bleu et rouge: la somme des tendances politiques traditionnelles. M. Lévesque veut y voir un front uni de tous les Québécois. Ce sont aussi les couleurs de l'unité nationale pour une tâche urgente: la conquête de la souveraineté et la construction du Québec.

Le Dr Camille Laurin, président du Conseil exécutif du parti, explique ensuite le sens du sigle — réalisé par le poète, peintre et graphiste Roland Giguère.

Le sigle du PQ est formé d'un cercle ouvert à sa partie inférieure droite par une pointe qui le traverse jusqu'en haut à gauche. Quand le sigle est reproduit en couleurs, le cercle est

bleu et la pointe, rouge. Ce cercle est ouvert. Une brèche est ouverte et un coin s'enfonçe par cette brèche. Il tend vers le haut, exprimant la force et le dynamisme.

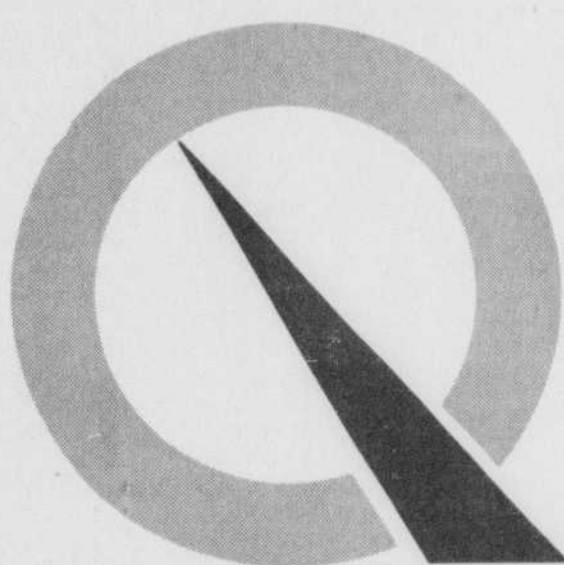
Ce qui signifie que "le Parti québécois brise le cercle de la colonisation et ouvre le Québec sur le monde et sur l'avenir".

## 4- Langue et financement

Le Dr Laurin rend compte ensuite des conclusions de la réunion du Conseil national du 14 décembre, laquelle s'est déroulée en l'absence de M. Lévesque, retenu à Québec par la session.

A cette occasion, les mandats et fonctions de sept comités ont été en grande partie définis. Texte et conclusions seront adoptés au cours d'une nouvelle réunion, prévue pour février. Sur le financement, un comité de cinq membres a été créé ainsi qu'il suit: "Afin de permettre aux membres d'exercer un contrôle démocratique sur les finances du parti, le Conseil national met sur pied un comité de cinq membres recrutés parmi les délégués au Conseil national et en provenance de cinq comités différents, lequel comité a les pouvoirs et les fonctions suivantes:

- "a) prendre connaissance des livres du Parti;
- "b) convoquer, moyennant préavis d'au moins 10 jours au trésorier du parti, soit le comité des finances, soit le trésorier, afin de se renseigner sur tous les aspects du financement du parti;
- "c) faire rapport au Conseil national de ses constatations quant à l'observance par le Parti de cinq règles..."



Signalons les principales règles:

"Le parti, les régions et les comités ne peuvent accepter des souscriptions qui comportent des engagements à l'encontre du programme adopté par les membres ou à être adopté dans l'avenir ou à l'encontre des intérêts du peuple québécois."

"Le Parti, les régions et les comités remettent à tout souscripteur un reçu officiel et conservent un double de tout reçu délivré."

"Le Parti, les régions et les comités publient une fois l'an des états financiers suffisamment détaillés pour permettre aux membres de connaître leur situation financière véritable ainsi que leur mode de financement."

"Toute souscription au Parti d'un montant supérieur à \$2,-

500 (ou souscriptions multiples d'une même source totalisant plus de \$2,-500) doit être accompagnée d'un reçu officiel.

Le même règlement s'applique aux régions et aux comités, le montant ne devant pas dépasser \$100 par année.

le carillon  
Sun Life  
chante  
la Noël

Le carillon Sun Life, le plus gros au monde, qui fut la voix officielle d'Expo 67, sonnera les réjouissances et l'espoir que fait naître la Noël. Des concerts de musique de Noël seront donnés lundi et mardi 23 et 24 décembre.

Lundi 23 - 5 heures de l'après-midi:  
Au rez-de-chaussée de l'Edifice Sun Life, côté sud.  
LE CARILLON SUN LIFE  
ET LA CHORALE BELL CANADA

3 concerts par  
LUCIEN HÉTU,  
carillonneur invité.

Lundi et mardi, 23 et 24 décembre à midi. Durant 45 minutes, les plus beaux airs de Noël seront entendus à l'extérieur. La veille de Noël à dix heures et trente, Lucien Héту donnera un dernier concert.

## Au pied de l'arbre

L'Association canadienne pour la santé mentale assurera la distribution des cadeaux que vous aurez déposés au pied du gigantesque arbre de Noël qui s'élève au rez-de-chaussée de l'Edifice Sun Life.

SUN LIFE DU CANADA

Edifice Sun Life, Square Dominion, Montréal

Hausse de la taxe foncière à Laval  
par le biais de la "taxe spéciale"

Tandis que la Ligue des propriétaires de Montréal convoque pour ce soir une réunion d'urgence de ses membres, par suite de l'augmentation de 23% du taux de la taxe foncière, cinq conseillers de la ville de Laval s'en prennent au maire Tétrault, par suite d'une augmentation de la taxe spéciale à Laval.

Ces conseillers sont MM. Raymond Fortin, Gilles Béland, Marcel Pagé, André Vaillancourt et Benoit Renaud. Ils déclarent dans un communiqué aux journaux que les quelque 55.000 contribuables de Laval qui ont reçu la semaine dernière leur compte de taxe spéciale "se sont tous aperçus qu'il ne fallait pas

prendre le maire au sérieux lorsqu'il a déclaré le 13 décembre 1967 que les taxes baisseraient en 1968 dans Laval".

Il est dit dans le communiqué que la taxe spéciale est passée de 15 cents du \$100 d'évaluation en 1967 à 23 cents en 1968. Et même si la taxe générale est effectivement passée de \$1.37 en 1967 à \$1.34 en 1968, en ajoutant la taxe spéciale, qui est aussi une taxe foncière, on s'aperçoit que "la taxe foncière totale est en fait passée de \$1.52 en 1967 à \$1.57 en 1968, soit une augmentation de cinq cents.

Parlant au nom de ses collègues, M. Fortin prédit que la

taxe foncière totale va encore augmenter en 1969. Se basant sur le fait que "dans le budget qui a été divulgué le 12 décembre dernier, le poste taxes spéciales passe de \$5 millions en 1968 à \$6,016,530 en 1969".

M. Fortin ajoute: "Pour payer ce million supplémentaire, il faudra donc augmenter d'au moins 12 cents du \$100

la taxe spéciale applicable à la valeur foncière imposable totale de Laval, qui sera d'environ \$750 millions en 1969". Conclusion, selon M. Fortin: ceci "fera donc passer la taxe foncière totale de \$1.57 en 1968 à \$1.29 (taxe foncière générale) plus 35 cents (taxe spéciale estimée) soit 1.64 en 1969.

## Nouveau juge à Joliette

Le solliciteur général du Québec et ministre de la justice par intérim, M. Armand Maltais, annonce que le Conseil des ministres a approuvé la nomination de Me Georges Sylvestre à la Cour des sessions de la paix, à Joliette.

Né à Ste-Julienne de Montcalm, M. Sylvestre est âgé de 44 ans. Il a fait ses études classiques au séminaire de Joliette et son cours de droit à l'université de Montréal. Il a été admis au Barreau de la province en 1936.

Signature d'une entente de travail  
entre la CECM et ses principaux

La Commission des écoles catholiques de Montréal annonce qu'elle a signé une entente de travail avec l'Association des principaux de Montréal et the Association of catholic principals of Montreal. Cette entente se termine le 30 juin 1971. De plus, au cours de sa session régulière de jeudi, la Commission a accepté les recommandations d'un comité conjoint CECM-principaux portant sur les normes de gestion dans les écoles élémentaires et secondaires.

L'entente prévoit que les bénéfices marginaux accordés au personnel enseignant le sont également aux principaux. L'entente contient plusieurs innovations dont un nouveau mode de traitement. Les principaux ont accepté l'établissement d'échelles de carrière qui fixent leur rémunération non seulement en fonction de leurs qualifications et de leurs années d'expérience mais, aussi en fonction du nombre d'élèves qu'ils ont à diriger, tant à l'élémentaire qu'au secondaire. Dans le passé, les échelles des traitements des principaux étaient basées sur celles des enseignants auxquelles on ajoutait des suppléments, selon le genre d'école où la fonction était exercée.

D'autre part, il est convenu dans l'entente que "pour répondre comme il convient aux exigences de renouveau pédagogique et aux besoins de la clientèle scolaire, la présence des principaux durant les mois de juillet et août peut être requise. Advantant le cas, la Commission s'engage à ce qu'ils bénéficient annuellement d'au moins six semaines de vacances à l'élémentaire et cinq semaines de vacances au secondaire, en plus des congés statutaires reconnus aux enseignants durant l'année scolaire.

re. "Par ailleurs, les normes de gestion scolaire prévoient que "le principal devra accorder, selon le mode qui lui convient, quelques périodes d'enseignement à son adjoint ou adjointe". La présence des principaux à l'école en été et l'octroi de périodes d'enseignement aux adjoints constituent deux nouvelles initiatives.

En signant l'entente, la Commission s'engage à élaborer, avec la collaboration des principaux, et à mettre en oeuvre un programme de formation; elle accepte de maintenir les modes actuels de consultation et de constituer un "comité de relations professionnelles" qui, tout en étant consultatif, aura pour objet l'étude des problèmes communs aux deux parties.

Quant aux normes de gestion scolaire, elles ont été adoptées parce que "l'évolution scolaire qu'a connue notre milieu a rendu périmée et désuète la structure de l'école traditionnelle". On y retrouve l'organigramme administratif et pédagogique d'une école secondaire de 1,500 élèves ou plus de même que des spécifications quant à la nomination des principaux et de leurs adjoints (ces normes sont exprimées en nombre d'élèves). Enfin, en plus des adjoints, on prévoit la nomination d'un agent d'administration dans toute école secondaire.

C'est la deuxième entente de travail intervenue entre la Commission et son personnel depuis deux semaines. La première touchait le personnel des cadres. La commission poursuit des négociations avec trois syndicats groupant le personnel de l'administration, les concierges et le personnel d'entretien, en plus de participer aux négociations provinciales avec les enseignants.

Au niveau des régions et des comités, des comités de surveillance des finances de trois membres doivent être créés.

Enfin, une grande campagne de souscription est lancée auprès des membres.

Au chapitre de la langue, les membres du Conseil national ont étudié et approuvé le contre-projet de loi préparé par M. Lévesque et intitulé: "Loi définissant, dans les limites du B.N.A. Act, le statut de la langue française au Québec ainsi que la garantie des droits scolaires pour la minorité de langue anglaise." (On en trouvera le texte intégral dans Le Devoir du 14 décembre.)

Après avoir examiné l'attitude prise par M. Lévesque après la manifestation du 5 décembre devant le Parlement, le Conseil national a d'autre part voté la notion de félicitations suivantes: "Le Conseil national du Parti québécois adopte une motion de félicitations à l'endroit de M. René Lévesque qui fut le seul chef de parti à adopter une attitude positive en présentant une politique globale sur les droits linguistiques des Québécois."

## 5- Organisation et propagande

Lors du congrès de fondation, à Québec, à la mi-octobre, 92 des 108 circonscriptions du Québec étaient représentées par des délégués. Aujourd'hui, si le PQ compte des adeptes et des membres dans la plupart des comités, la mise en place des structures, conformément aux statuts, n'est complétée que dans 75 comités. Mais le Dr Marc Lavalée, membre de l'Exécutif, estime que le nombre des circonscriptions "organisées" atteindra plus de 90 en février.

Cet objectif est fixé en fonction des travaux en cours et d'un programme de publicité et de propagande. Hier, la direction du parti, en plus de faire connaître son sigle, a rendu public un dépliant qui expose les grandes lignes du programme, dépliant qui sera diffusé dans toutes les régions et qui est assorti d'un bulletin d'adhésion. En outre, le PQ présente à la télévision, dans six régions, des films grâce auxquels M. Lévesque expose les buts du PQ. Eventuellement, si les moyens le permettent, de telles émissions seront présentées à Montréal.

A la mi-octobre, le PQ comptait plus de 22,000 membres. Depuis lors, 5,000 nouvelles adhésions ont été dénombrées. Mais on ne peut dire toujours s'il s'agit de membres naguère militants du MSA, du RN, du RIN. Depuis la dissolution du RIN, M. Lévesque estime que "la majorité" des membres de ce parti a adhéré au PQ.

On notera en outre que quelques-unes des personnalités dominantes de l'ancien RIN se sont intégrés au PQ. C'est le cas de M. André d'Allemagne, qui était vice-président du RIN et qui est maintenant membre de la commission politique du Parti québécois. M. Pierre Renaud, ancien secrétaire-trésorier du RIN, travaille maintenant pour le compte du secrétariat du PQ.

M. Bourgault est membre du PQ mais n'y occupe aucun poste.

AVIS  
À NOS ANNONCEURS

L'heure de tombée pour les annonces devant paraître dans notre édition de vendredi, le 27 décembre prochain, a été fixée à midi, mardi le 24 décembre.

LE DEVOIR  
SERVICE DE LA PUBLICITÉ

## QUÉBÉCOIS - QUÉBÉCOISES

Les disparités régionales sont le résultat de 100 ans de fédéralisme.

Le Français au Québec est 100 ans en retard. Il y a 100 autres bonnes raisons pour le Québec de quitter la Confédération et pas une seule pour y rester. Joignons tous le mouvement irréversible vers la dignité dans la Souveraineté du Québec.

## LE PARTI QUÉBÉCOIS

7600, rue Saint-Denis, Montréal.

NOM. . . . . Âge . . .  
Adresse. . . . .  
Ville. . . . . Comté. . .  
Contribution (Minimum \$3.00) \$ . . . . .  
Date. . . . . Signature . . . . .

VOYEZ LE PARTI QUÉBÉCOIS  
À LA T.V.  
CANAL 7, le SAMEDI à 5.30 P.M.  
Annonce publiée et payée par M. Jules Lebeau



JOYEUX  
NOËL

à notre  
distinguée clientèle

Jolicoeur  
Bouandiers - Nettoyeurs  
1907 - 1968

## La lune à la portée de l'homme

Le vol qui amènera demain, pour la première fois dans l'histoire, trois êtres humains dans le voisinage immédiat de la lune, dépasse de loin tout ce qu'avaient accompli les vols spatiaux antérieurs.

Pratiquement surclassés par les Soviétiques au début de l'ère spatiale, les Américains ont accompli, depuis l'humiliation cuisante que leur causa le succès de Sputnik I en novembre 1957, des progrès spectaculaires. A l'aide d'une industrie géante qui mobilise en tout plus de 300.000 travailleurs de toutes disciplines et qui a disposé depuis dix ans de capitaux de l'ordre de \$25 milliards, ils auront probablement franchi, dans quelques heures, la dernière étape devant précéder le débarquement d'un homme sur la lune.

Jusqu'à maintenant, tous les vols spatiaux impliquant des êtres humains s'étaient déroulés à l'intérieur de la zone de protection constituée par le champ magnétique de la terre et l'atmosphère. Seuls des satellites non-habités avaient été envoyés dans les régions situées au-delà de l'orbite terrestre. Avec le vol Apollo 8, c'est, pour la première fois, le saut par des humains dans l'immense inconnu de l'espace extra-terrestre. Demain matin, les astronautes Borman, Lovell et Anders seront à plus de 200.000 milles de leur point de départ. C'est un exploit tellement fantastique qu'on y répond spontanément par un cri d'admiration devant la puissance d'invention et le courage qui l'ont rendu possible.

L'exploit d'Apollo 8 est principalement dû à l'effort que se sont imposé deux grands pays, l'Union soviétique et les Etats-Unis. Même si le second pays triomphe aujourd'hui, il serait mesquin d'oublier le rôle-clé du premier dans la préparation du vol qui se poursuit présentement. On a coutume de juger sévèrement la jalousie excessive, l'esprit de domination qui caractérisent souvent les gouvernements des Etats-Unis et de l'Union soviétique. Un exploit comme celui d'Apollo oblige à reconnaître aussi les réserves illimitées de courage, de force morale, d'invention, de persévérance, qui sont toujours à l'oeuvre dans ces grands pays.

Au plan de la vie humaine, le vol d'Apollo 8 ouvre des perspectives exaltantes pour l'avenir.

L'homme a été, depuis des millénaires, prisonnier de la planète où se déroulait son existence. Son univers a été, depuis toujours, celui de la terre et de l'espace entourant immédiatement celle-ci. Avec la conquête de l'espace lunaire, et demain d'autres es-

paces planétaires, tout semble destiné à revêtir des proportions nouvelles. Des facteurs comme le temps, la distance, la lumière, l'énergie, se réglaient jusqu'à maintenant en fonction des données que procurait la seule expérience terrestre. Ils s'établiront demain en fonction de dimensions si vastes que la terre apparaîtra, aux yeux des hommes qui nous suivront, comme une prison étroite.

Comment ne pas espérer, dans cette perspective nouvelle, que des problèmes déchirants comme celui de la guerre et de la paix, ou encore celui de la surpopulation, pourront se poser à l'homme dans des termes entièrement différents de ceux auxquels nous a habitués une histoire hélas trop fidèle dans sa tragique continuité? On constate avec soulagement que les gouvernements du monde, y compris ceux des Etats-Unis et de l'Union soviétique, ont reconnu officiellement le caractère universel et supra-national des espaces planétaires et que, si les deux grandes puissances n'ont pas voulu renoncer à explorer ces espaces dans un esprit de compétition souvent excessif, elles se sont engagées par ailleurs à ne point transposer dans l'espace les critères étroitement nationalistes qui président à l'aménagement de l'espace terrestre. Se pourrait-il que le coût extraordinaire des expériences spatiales, et la grandeur terrifiante des espaces qu'elles ouvrent à l'action créatrice de l'homme, soient des facteurs assez puissants pour inspirer à l'homme des pensées de collaboration plutôt que de domination? On ne saurait le supposer avec certitude en s'appuyant sur les seules données de l'histoire passée. Il n'est pas interdit d'espérer, en tout cas, que la découverte, et bientôt sans doute l'occupation stable, des espaces lunaires et planétaires, seront le point de départ d'un type radicalement nouveau de vie en commun pour les hommes.

En attendant que se révèlent toutes les conséquences à long terme du voyage des astronautes américains, en attendant le jour où les conditions de l'existence humaine s'en trouveront peut-être radicalement transformées, on perçoit déjà quelques résultats plus immédiats des conquêtes qui ont marqué la première décennie de l'ère spatiale.

Depuis l'avènement des vols spatiaux, on connaît mieux les dangers qui menacent, de l'extérieur, la planète habitée par l'homme, et l'on pourra, avec le temps, mettre au jour des dispositifs de protection plus efficaces que ceux auxquels la nature a déjà pourvu. On connaît mieux les phéno-

mènes de changement de climat et de température qui mystifient tellement les hommes des générations précédentes. On dispose d'instruments plus précis pour le repérage et l'identification des ressources qui se cachent dans le sol et dans l'atmosphère. On connaît mieux — et on envisage même de pouvoir les utiliser un jour à des fins constructives — les réserves inouïes d'énergie que véhiculent dans l'espace les radiations du soleil. On entrevoit avec une précision grandissante les possibilités que l'occupation stable de l'espace ouvre non seulement pour les communications, mais aussi pour la médecine, la science sous toutes ses formes, voire l'industrie.

Par-delà toute considération technique ou politique, il reste enfin les questions toujours pleines de mystère que se pose, depuis le début des temps, l'habitant de la planète terrestre. Existe-t-il, sur les autres planètes, des traces de vie organisée? Dans l'hypothèse affirmative, y a-t-il des traits communs entre cette vie et celle qu'on rencontre sur la terre? Dans l'hypothèse négative, existe-t-il une possibilité quelconque de transposer sur d'autres planètes le type de vie que les hommes ont développé sur la terre?

Ces questions revêtent une importance sociale et politique qui n'échappe à personne. Elles soulèvent aussi des problèmes graves pour ceux — et ils restent très nombreux dans le monde — qui croient à l'existence supérieure d'un Etre infini. Les hommes se sont représentés jusqu'à maintenant la divinité sous des traits empruntés aux normes et aux dimensions de l'expérience terrestre. Dans l'hypothèse d'une occupation éventuelle de la lune, l'image que les habitants de la terre se font de Dieu va subir de profonds changements sous peine de sombrer dans une mythologie morte.

La lune est désormais à portée de l'homme. Cette conquête ne profitera toutefois à l'homme que si elle s'accompagne d'un élargissement correspondant de l'univers moral et spirituel de l'homme. "Toutes nos différences, tous nos petits traits nationalistes sont appelés à perdre leur relief et peut-être en viendront-nous à l'idée que ce monde est vraiment UN et que nous devons une fois pour toutes apprendre à vivre ensemble". Cette vision que l'astronaute Borman envisageait de rapporter de son grand voyage indique très bien l'ampleur du changement auquel la conquête de la lune appelle l'homme.

Claude RYAN



Jean-Luc Pépin

### ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

## Qui tire profit des grèves?

par Piergiorgio Mazzocchi, collaboration spéciale au Devoir

La grève est désormais devenue un instrument généralisé d'expression et de pression: l'on fait grève pour demander des augmentations de salaire ou des avantages normatifs, pour protester contre des idées ou des événements, pour manifester la solidarité et l'appui à des mouvements, pour remettre en cause les lois, les institutions et les structures de la société. Tout citoyen qui exerce une activité, bénéficie du droit de grève, qui, en définitive, consiste à priver le mécanisme complexe du système socio-économique de certains services, de manière à obliger les parties touchées, soit à travers leurs intérêts immédiats, soit à travers l'opinion publique, à prendre en considération les requêtes qui motivent la grève.

L'emploi de plus en plus généralisé de ce droit, en particulier dans les revendications salariales, caractérise désormais la grande majorité des pays développés et trouve peut-être une explication dans l'évolution même de la société industrielle.

Les individus deviennent en fait progressivement plus conscients de l'importance et de la nécessité de leur contribution au fonctionnement de nos systèmes socio-économiques, dont l'évolution est fondamentalement basée sur une croissance spécialisée qui accentue l'interdépendance de toutes les activités humaines.

Adam Smith, dans son fameux exemple de la fabrication des épingles, montrait comment le partage des tâches et la conséquence spécialisée parmi les unités qui participent à la production, entraîne une augmentation sensible du produit.

Dans son schéma, les efforts de chacun étaient commandés essentiellement par l'appât du gain individuel, mais ils se trouvaient canalisés par une "main invisible" vers l'avantage collectif. Cette tendance s'amenait en fait à prévoir une société caractérisée par l'abondance, où chaque article produit est le résultat de la combinaison de milliers d'apports individuels dont chacun est indispensable pour que le produit final puisse voir le jour.

Depuis Adam Smith, la spécialisation et l'interdépendance des activités de tous les participants à la vie économique a continué à s'accroître, et, dans une société désormais caractérisée par l'abondance, nous assistons aujourd'hui au refus des schémas traditionnels de répartition du pouvoir et des fruits de la production.

La collectivité a pris conscience du fait que l'activité de chaque groupe et de chaque unité est indispensable au fonctionnement du système et ceci fait la puissance du droit de grève qui, en substance, consiste à faire valoir ces caractères en imposant ainsi à la société des revendications par le chantage.

De cette manière la grève, qui est désormais un droit incontestable dans tous les pays démocratiques, peut se transformer en abus et en instru-

ment de destruction quand elle est employée de façon insensée.

En 493 av. J.C., Menenius Agrippa, consul romain, employait la célèbre allégorie pour faire appel à la coopération et à la concorde afin de ramener à Rome la plèbe qui s'était retirée en armes sur le Mont Sacré, pour protester contre les avantages injustes des patriciens. Cet apologue narre que les membres fatigués de leur rôle actif décident de ne plus travailler pour l'estomac, dont ils n'appréciaient pas les fonctions secrètes, et le résultat de cette grève fut la mort du corps tout entier.

Dans une optique plus immédiate, il faudrait en outre souligner la contradiction flagrante qui existe entre objectifs visés et moyens employés pour les atteindre: d'un côté, la grève est faite pour obtenir une plus grande partie de produit, mais de l'autre, elle consiste justement en une abstention de la production, à laquelle s'ajoute parfois la destruction de biens existants. Les préjudices que les journées de travail non effectuées représentent, sont difficiles à évaluer, mais il est évident qu'il s'agit de centaines de millions de dollars irrémédiablement perdus pour les entreprises, les travailleurs et le pays dans son ensemble. Ce sont d'énormes quantités de biens et services à la production desquels on renonce, tout en ayant la prétention qu'ils soient quand même distribués. Ceci est évidemment absurde, mais la chronique ne cesse d'enregistrer des grèves qui éclatent à un rythme frénétique dans tous les secteurs, ce qui semble prouver que dans l'esprit des salariés, des syndicalistes et des entrepreneurs, la conviction s'est enracinée que la grève est le seul moyen pour régler les divergences d'intérêts économiques.

Chacun se rejette l'accusation de ne pas tenir compte, dans son comportement, de ses responsabilités sociales, et il y a même un vain effort pour déterminer à qui revient le devoir de la modération; mais en définitive la loi du plus fort continue à régir notre société, quelque civilisée qu'elle soit.

Il nous suffit de jeter un regard sur les statistiques du tableau ci-dessous pour nous apercevoir qu'au Canada le nombre de journées de travail perdues pour cause de grèves et de lock-outs a augmenté à un taux très rapide, qui dépasse largement l'accroissement de la population active.

Journées de grèves et de lock-outs en pourcentage du total des journées de travail effectuées.

|      |       |
|------|-------|
| 1963 | 0.07% |
| 1964 | 0.11% |
| 1965 | 0.17% |
| 1966 | 0.34% |
| 1967 | 0.25% |
| 1968 | 0.40% |

D'un autre côté, si l'on examine l'évolution de la répartition du P.N.B. pour une période plus longue, on s'aperçoit que, nonobstant l'augmentation des revendications, les "traitements et salaires" constituent toujours à peu près le même pourcentage du PNB canadien, compte tenu des retards et ajustements nécessaires.

En raison du pouvoir des entreprises de transférer dans les prix les augmentations de salaire, et surtout parce que les grèves touchent des catégories toujours plus spécifiques et plus restreintes de travailleurs, la grève, au niveau du système, semble produire les effets d'une lutte entre groupes à l'intérieur de la même classe, plutôt que d'une lutte entre classe patronale et classe ouvrière.

Cette dernière affirmation peut sembler paradoxale à première vue, mais elle est dans ses grandes lignes confirmée par la réalité. Nous avons en fait souligné plus haut que le pourcentage de PNB distribué sous forme de salaires est demeuré pratiquement constant dans les derniers temps. Ce qui revient à dire que même par l'emploi de la force, les salariés ne sont pas arrivés à obtenir une plus grande "tranche du gâteau", qui par contre s'est trouvée amoindrie à cause des grèves. D'autre part, on pourrait observer que les écarts entre les rémunérations des ouvriers de catégorie et de secteurs différents ont eu tendance à s'accroître.

Sur un plan économique plus général les événements du mois de mai en France, aussi bien que les conflits ouvriers en Angleterre et en Italie, démontrent de manière évidente les conséquences néfastes qu'un emploi irresponsable du droit de grève peut avoir sur la prospérité générale du pays.

Toutes ces considérations nous amènent à remettre en cause la validité du droit de grève, tel que conçu à présent, comme instrument pour résoudre les conflits.

Les nombreuses propositions qui continuent d'être formulées, en vue de trouver substitut valable à la formule présente, témoignent de l'insatisfaction généralisée qui découle du désordre actuel.

Une solution qui puisse satisfaire tout le monde reste encore à inventer, mais une note encourageante vient du fait que dans presque tous les schémas proposés (politiques salariales concertées, arbitrage obligatoire, tribunaux spéciaux, participation...), on remarque un dénominateur commun: le désir d'éviter les affrontements directs basés sur la force et dictés par les seuls intérêts individuels.

\* Les pourcentages pour les années 1967 et 1968 sont préliminaires, et ont été estimés d'après les statistiques du Ministère du Travail-Ottawa.

(M. Mazzocchi est professeur auxiliaire de gestion à l'université Laval.)

### LIBRE OPINION

## Encore le scandale et l'absurde au CEGEP

Par Maurice Champagne

Allons directement aux faits. Ils sont la raison même de cet article. Bientôt les professeurs de nombreux CEGEP seront peut-être en grève. Au collège Édouard-Montpetit, nous vivons déjà une sorte de grève "perlée". La société malade qui alimente les collèges, et dont nous sommes tous partie, aura une fois de plus la santé... Mais n'est-ce pas l'une de nos maladies préférées que cette habitude que nous avons prise d'attendre l'état de pourriture pour nous soigner, de nous transformer par le scandale? Qui en portera la responsabilité cette fois? N'hésitons pas à répondre: les personnes les plus directement, les plus immédiatement impliquées, c'est-à-dire les représentants du gouvernement, les administrateurs des collèges et les professeurs. (Les étudiants seront à nouveau cobayes. On leur offrira une version spéciale, synthétique, de ce qu'ils contestent, et qui est bien plus dégoûtante que la société de consommation.) Mais avant de préciser la responsabilité de chacun, situons brièvement le conflit qui les oppose.

#### Un conflit absurde

A la source du conflit, globalement, il y a la prolongation ridicule des négociations. En ce qui nous concerne, elles durent depuis un an et demie. On ne saurait donc accuser les professeurs d'impatience...

Parmi les points du litige, les salaires et la classification représentent actuellement des préoccupations mineures. Plus important est le problème de la "participation". Participation à deux niveaux surtout, à la commission pédagogique (du CEGEP) et au conseil d'administration (du CEGEP). La partie patronale conçoit la commission pédagogique comme un organisme de consultation composée "d'experts" (choisis au collège). La commission risque alors d'être artificielle et d'entraîner une multiplication inutile d'énergies étant donné surtout que les personnes les plus aptes à être consultées et à appeler des discussions sont les chefs de département. Le syndicat veut qu'elle soit formée d'abord des chefs de département et qu'elle soit aussi exécutoire et décideuse que consultative; il souhaite également une représentation étudiante jusqu'à

concurrence d'un étudiant par département, ce qui équivaut à une reconnaissance de la parité entre les professeurs et les étudiants au sein de ce qui deviendrait l'organisme principal du collège. Si l'on reconnaît que l'administration pourrait y déléguer plusieurs personnes, on imagine assez la lourdeur de cet organisme. Par ailleurs, pour situer son rôle et ses prérogatives, il faudrait avoir défini le statut du chef de département, ce qui n'est point fait... et qui ne doit point se faire au cours de négociations syndicales. Quant à la participation au conseil d'administration, le syndicat voudrait que les représentants des professeurs ne siègent plus à titre individuel, comme élus de l'assemblée des professeurs, mais à titre de représentants du syndicat par lequel ils seraient élus. Imaginons un instant que chaque délégation au conseil exige le même type de représentation et nous reconnaitrions l'impossibilité de fonctionner du conseil. Là comme ailleurs, il faut nommer et élire des individus, leur confier un mandat et le respecter en leur faisant confiance pour la durée de ce mandat. N'est-ce pas là le fonctionnement normal de la démocratie?

Toutefois le point le plus litigieux, celui sur lequel les positions paraissent irréductibles, concerne la définition de la tâche du professeur. Le gouvernement la définit globalement, pour l'ensemble de l'institution, aux termes de ce qu'on appelle "la norme 1/15". C'est-à-dire que là où il y aurait quinze cents étudiants, le collège engagerait cent professeurs. Donc, un professeur pour quinze étudiants et compte tenu que l'horaire moyen d'un étudiant est d'environ vingt-six heures-semaine. Le refus de cette norme par le syndicat s'appuie sur deux objections majeures. Premièrement, parce qu'elle ne fixe pas les limites de la tâche individuelle de chaque professeur. Cela peut entraîner toutes sortes d'abus, — on en constate déjà là où elle est appliquée injustement — les individus et des départements entiers pouvant être lésés par des horaires excessifs. Pour le mieux comprendre, il faut le voir à travers la seconde objection: la norme 1/15 compromettrait le développement du secteur professionnel (au CEGEP). Car au secteur pro-

fessionnel, l'horaire-semaine de l'étudiant peut aller jusqu'à trente-deux heures, tandis que certains enseignements exigent des groupes très restreints d'étudiants (l'enseignement clinique donné aux infirmières demande un professeur pour six étudiants, le pilotage pour un pour un...).

On se rend compte ainsi du surcroît de travail que devraient subir certains professeurs, si chaque professeur est engagé sur la base collective et globale de 1 pour 15. Pourtant cela n'est pas tout à fait sûr, car on est loin d'avoir exploré aux négociations toutes les possibilités d'interprétation et d'application de cette norme. Ce qui est proprement absurde à ce stade. Par exemple, on ne nous a jamais proposé, de quelque côté que ce soit, une analyse comparée d'application de normes semblables, et moins généreuses, aux Etats-Unis... où l'étudiant du collégial coûte à l'Etat six cents dollars environ tandis qu'au Québec il en coûte douze cent cinquante! On n'a pas davantage, semble-t-il, examiné l'application de cette norme dans la perspective de nouvelles méthodes pédagogiques, tel l'enseignement télévisé entre autres... Si on le faisait, on s'apercevrait dans certains cas que les propositions du syndicat, fixées sur des normes limitées, peuvent constituer un "carcan" pour le professeur. Preuve de tout cela en est que, la semaine dernière, notre négociateur syndical, nous faisant part officieusement d'une interprétation de la norme 1/15 par notre directeur des services pédagogiques, nous avouait qu'elle pourrait être acceptée par la partie syndicale si elle venait à la table des négociations. Mais elle n'y vient pas. Pourquoi? C'est au mystère absurde de la stratégie des négociations qu'il faut en demander la réponse... ou peut-être mieux, dans la recherche des responsabilités des groupes de personnes impliquées.

#### A quoi joue le gouvernement

Le gouvernement semble pratiquer une politique "d'usure" dans les négociations. Si ce n'est pas le cas, qu'il informe le public du contraire, maintenant. Est-ce lui seul qui négocie pour la partie patronale?

Quel rôle jouent alors les administrateurs des différents collèges? Plusieurs d'entre eux paraissent convaincus qu'une entente est possible et qu'elle aurait dû être réalisée depuis longtemps. Et puisqu'il s'agit surtout de litiges pédagogiques, l'assemblée des directeurs des services pédagogiques ne devrait-elle pas être le conseiller suprême du gouvernement? Que veut dire en ce cas "l'autonomie" des collèges, si souvent invoquée par le gouvernement? Sont-ils autonomes seulement quand cela fait l'affaire du gouvernement? Et n'appartient-il pas d'abord au Ministère de nous présenter une table d'application de la norme 1/15 et des normes semblables utilisées aux Etats-Unis? Quel jeu joue le gouvernement en définitive? Se replie-t-il bêtement derrière la stratégie des négociations? Pourquoi attendra-t-il la grève et l'éclatement des beaux scandales dont le syndicat prépare soigneusement la révélation, comme arme de l'ultime offensive? Veut-il finalement faire arbitrer le conflit par le peuple? le peuple qui ne sait rien de lui, rien des collèges, et pour qui le professeur est seulement cet heureux salarié qui a deux mois de vacances par année...

Le gouvernement doit répondre à toutes ces questions sans délai. Tant sur le conflit actuel que sur ses politiques d'ensemble. Le Ministère de l'Éducation se fait hara-kiri en négligeant d'informer le public, sur ce qu'il fait, sur ce qu'il ne fait pas, sur ce qu'il ne peut pas faire, faute d'avoir entraîné trop loin, ou mal, dans la grandeur...

#### Les administrations locales impuissantes

Entre le syndicat et le gouvernement, il y a, dans leur triste impuissance, ceux qui devraient avoir le contrôle de la situation localement, les administrateurs des collèges. Mais pourquoi cette impuissance? Pourquoi attendre que le gouvernement et le syndicat aient fini de jouer au chat et à la souris? Pour voir leur collègue pourrir de l'intérieur, pendant que leur sort se joue ailleurs? C'est exactement ce qui se passe chez nous. Et pourtant ils ont tellement fait pour mettre ces fameux CEGEP sur pied. Certains d'entre eux

se brûleront à la tâche. L'occupation a brimé leurs efforts, aveuglément, idiotement. Celle-ci terminée, matériellement sinon mentalement, la direction des services pédagogiques a tout mis en oeuvre, localement, pour nous aider à bâtir, encore et encore... Mais à chaque réunion pédagogique, préparée pour assurer le présent et construire l'avenir, il se trouve toujours des voix pour tester: "Inutile de planifier pédagogiquement, aussi longtemps que la convention collective ne sera pas signée... ou encore...". "Inutile de préparer les étudiants, aussi longtemps que les décisions qui contrôlent le développement de notre société se prendront dans les grandes compagnies américaines...". Voix de professeurs inquiets, troubles, qui devant l'absurdité de ce qu'ils perçoivent, se tournent vers un syndicalisme plus inquiétant encore que tout le reste. (Je ne parle ici que de ce que je connais immédiatement.)

#### L'inquietant syndicalisme

On trouve maintes similitudes entre le comportement du syndicat et celui du gouvernement. On s'abandonne à la même stratégie. On se réfugie derrière le légal, souvent au mépris du réel. On néglige l'information. On manque de créativité en face de la pédagogie, ce qui entraîne des propositions à courte vue ou partiales. Par esprit syndical, on ira jusqu'à se renier professionnellement, humainement. On combattrait comme syndicaliste ce que l'on admet comme professeur. (Par respect des personnes, je m'abstiens de donner ici des exemples...) Disons simplement, qu'une fois de plus, des professeurs, entraînés par un syndicalisme d'emprunt qu'ils ne maîtrisent pas encore, risquent de nous plonger hors de toute éthique professionnelle.

#### Solutions possibles et urgentes

Que faire alors? Dans l'immédiat, trois choses, aussi urgentes l'une que l'autre. Pre-

Suite à la page 2

• M. Maurice Champagne est directeur du département de français au CEGEP Édouard-Montpetit.

### LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan  
Directeur de l'information: Jean Francoeur

Treasury: Arthur Leblond  
TELEPHONE 844 3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc. à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois \$28.00, 6 mois \$15.00; 3 mois \$8.00. Ailleurs au Canada, par la poste: 12 mois \$25.00, 6 mois \$13.00; 3 mois \$8.00. À l'étranger: 12 mois \$40.00, 6 mois \$25.00. Édition du samedi: 12 mois \$9.00. Le ministère des postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi de la présente publication comme objet postal de deuxième classe.

des idées

des événements

des hommes

# Irlande du Nord

Une surprenante conception de la démocratie explique les troubles récents

par Sidney Ehler,  
envoyé spécial du Monde

BELFAST — La "province" autonome du Royaume-Uni, l'Irlande du Nord, est née en 1921 de l'accord que le gouvernement de Lloyd George conclut avec les leaders de la révolution irlandaise. Le terme de "province", que les dirigeants actuels de l'Irlande du Nord aiment à employer en parlant de leur petit pays, est

significatif; il signifie que celui-ci reste une province de la Grande-Bretagne, très attachée à elle, tout en jouissant légalement d'un statut à part. Le traité de 1921, en effet, divisa l'Ile en deux parties, l'Etat libre d'Irlande, doté du statut semi-indépendant d'un dominion de l'empire britannique, et la province d'Ulster, qui,

quoique nantie d'un Parlement et d'un gouvernement autonomes, continuait d'appartenir au Royaume-Uni.

Mais si les institutions légales de l'Ulster ne furent ainsi créées qu'après la guerre de 1914-1918, son armature politique et idéologique est plus du siècle, de l'époque où le gouvernement libéral de Londres présidé par M. Asquith s'était décidé à régler une fois pour toutes le problème de la verte Erin, déchirée par des rébellions continuelles, en octroyant à toute l'Ile une large autonomie, le fameux home rule. Mais il se heurta à une opposition formidable. Ce fut une levée de boucliers de toutes les forces du conservatisme britannique, mobilisées contre son projet: les landlords de l'Irlande soutenus par toute l'aristocratie anglaise, l'armée, la presse, la haute finance, la hiérarchie anglicane, les presbytériens écossais; tous ces éléments ont puissamment contribué à empêcher le vote du projet de loi de home rule par le Parlement, où les libéraux avaient pourtant une majorité solide.

En 1913, dans une atmosphère surexcitée, l'Ulster se révolta. C'était la seule partie de l'Irlande dont la population était en majorité protestante et elle rejetait catégoriquement l'idée d'avoir à se soumettre aux institutions autonomes établies à Dublin, Constituant une minorité, les Ulstériens protestants craignaient d'être constamment désavantagés dans le Parlement proposé, en majorité catholique. "Home rule is Rome rule" était leur cri de ralliement; ils organisèrent une milice de volontaires, se donnèrent un chef intransigeant en la personne de Sir Edward Carson, et s'apprêtèrent à défier ouvertement, par les armes si nécessaire, l'autorité souveraine du Parlement de Londres. La Grande-Bretagne était au bord de la guerre civile.

Celle-ci, finalement, n'eut pas lieu, mais uniquement pour la simple raison qu'un conflit international d'une tout autre ampleur éclata entre les grandes puissances en été 1914, juste deux jours avant le vote fatal à la Chambre des communes. La première guerre mondiale força en effet les partis politiques britanniques à conclure une union sacrée, en enterrant la hache de la guerre civile. Après maintes péripéties, les Ulstériens finirent par recevoir ce qu'ils avaient réclamé en 1914: un petit Etat à eux comprenant seulement six comtés — contre vingt-six comtés attribués à l'Etat libre irlandais, la présente République d'Irlande.

Rien de tout cela n'a changé. Faisant honneur à l'adage qui veut que les Etats vivent des idées qui les ont fait naître, les Ulstériens professent jusqu'à présent les idéaux qui ont

inspiré leur insurrection d'il y a cinquante-cinq ans. La religion demeure la raison de leur autonomisme et sa défense le leitmotiv de toute leur politique. La défensive est restée dans leurs traditions, a pénétré toute leur vie publique et leur fait redouter même les changements que d'autres considéreraient comme anodins. Le conservatisme allant jusqu'à l'immobilisme est devenu leur vertu principale. A porté leurs institutions de protection à un niveau de véritable perfection.

L'histoire de leur défense comporte deux périodes. Dans la première, ils étaient confrontés aux aspirations des Irlandais du Sud, qui s'efforçaient de réviser le traité de 1921 et de réunir toute l'Ile en un Etat. Ce fut le temps de la guerre froide entre les gouvernements de Dublin et de Belfast et, dans une version plus chaude, entre les organisations militantes, telles que l'Armée républicaine irlandaise dans le Sud et l'Ordre d'Orange dans le Nord. Cette période a pris fin au début des années 1960, après la retraite de la vie politique active, presque simultanée, de ses deux principaux protagonistes, les deux premiers ministres M. de Valera et lord Brookeborough. Une détente s'est manifestée avec leurs successeurs, MM. Lemass et O'Neill, qui ont même échangé, sous les huées d'une partie du public, des visites officielles de courtoisie.

Mais, en même temps, un danger nouveau a surgi pour les défenseurs des traditions ulstériennes: une coalition de la minorité catholique en Irlande du Nord avec le mouvement libéral et modernisateur des jeunes. La minorité catholique en Irlande du Nord est considérable. Elle constitue le groupe religieux relativement le plus nombreux; dans une population d'un million et demi, elle compte plus de cinq cent mille âmes, suivie des adhérents des Eglises presbytériennes et anglicanes (environ quatre cent mille pour chacune) et des méthodistes (moins de cent mille fidèles). Les catholiques représentent donc 35% des habitants et cette proportion continue de s'accroître car leur natalité est plus élevée que celle des autres confessions. Et pourtant, pendant près d'un demi-siècle de règne ininterrompu du parti unioniste, la cohésion des protestants et le système raffiné des garanties de leur prépondérance ont su tenir les catholiques dans une position de virtuelle impotence. Le Parlement actuel compte trente-sept députés unionistes contre neuf du parti nationaliste qui est le porte-parole des catholiques.

Mais, au cours de la dernière décennie, la cohésion des protestants a commencé à fléchir, notamment parmi les jeunes et, surtout, parmi les anglicans. Les progrès de l'œcuménisme, le déclin des sentiments religieux, de même que l'aversion contre la discrimination sociale et la stagnation du régime unioniste, poussent la génération nouvelle à exprimer son mécontentement côté à côté avec les catholiques. C'est cela qui change à présent la situation en Ulster et rend la crise actuelle si grave. Les barrières de protection contre les catholiques étant trop fortes, ceux-ci, réduits à eux-mêmes, ne sont pas en état d'ébranler le régime; mais ils le pourraient s'ils trouvaient des alliés à l'intérieur du camp adverse. Ils les ont découverts maintenant dans les progressistes qui exigent une libéralisation générale des conditions politiques et sociales de l'Ulster. Ils soutiennent ainsi la cause des catholiques, et leurs revendications communes ont explosé, au cours des dernières semaines, en une série de manifestations massives en faveur de réformes. Celles-ci, à leur tour, ont réveillé l'instinct de conservation de la communauté protestante et, les choses s'aggravant d'une démonstration à l'autre, le pays a glissé dans une crise sans précédent. L'Eglise presbytérienne a toujours été la citadelle du protestantisme ulstérien. Aujourd'hui, c'est elle qui se tient au premier rang des défenseurs de l'ordre éta-

bli et aussi de ceux qui, peu satisfaits de la seule défense, ont passé à la contre-offensive. Elle a ainsi fourni un leader et orateur fougueux, chef d'une organisation paramilitaire et anticatholique à outrance: le pasteur Ian Paisley, une espèce de Savonarole calviniste à rebours qui, brandissant la Bible, flétrit les réformistes en termes incendiaires et nourrit ses auditeurs, armés de matraques, d'un mélange vigoureux de religion et d'extrémisme politique.

## Un singulier système électoral

Le slogan "One man one vote" ("Une voix par citoyen"), inscrit sur les bannières des manifestations progressistes, vise la pierre angulaire de l'édifice ingénieux de la suprématie protestante en Irlande du Nord que non seulement Ian Paisley et le ministre de l'Intérieur déposé récemment, William Craig, mais aussi le président du conseil à tendances réformatrices, M. Terence O'Neill, et les autres unionistes, ont maintes fois juré de protéger. Il s'agit du système électoral, pièce de résistance du régime. En Ulster, beaucoup de pouvoirs administratifs sont confiés aux municipalités et aux conseils de comté, délibérant, car il est plus facile de contrôler efficacement la vie publique, y compris les élections, aux échelons locaux. Et les élections en Irlande du Nord ont, en effet, besoin d'être surveillées de très près. Elles présentent beaucoup de singularités. Ainsi dans les élections parlementaires intervient le système du double vote en vertu duquel non seulement chaque homme d'affaires ou commerçant, mais aussi sa femme, possède deux voix; chaque couple dispose donc de quatre voix.

Les élections non parlementaires, municipales et autres, comportent encore plus de particularités: le suffrage n'est pas universel; le droit de vote découle de la possession de biens immobiliers; et il est exercé également par les compagnies et sociétés de toutes sortes qui non seulement ont le droit de vote mais disposent généralement de plusieurs voix, dont le nombre dépend de leur importance économique. Ceci ne peut qu'enfler le potentiel électoral des protestants car très peu de sociétés sont entre les mains des catholiques. Il faut aussi compter avec divers moyens de priver les citoyens indésirables de leur droit de vote, comme par exemple le refus de les inscrire sur les registres électoraux. Finalement, un savant découpage des circonscriptions électorales maintient dans la plupart d'entre elles des majorités protestantes permanentes.

La ville de Londonderry (après Belfast la plus grande en Ulster), où des bagarres sanglantes ont marqué le début de la crise actuelle, peut être considérée comme le symbole de ces anomalies électorales. Malgré la considérable majorité catholique de sa population, elle a été administrée immuablement — jusqu'à la réforme locale décrétée à la suite des émeutes — par une municipalité composée de douze unionistes et de huit catholiques du parti nationaliste. Bien que plus de sept mille catholiques n'apparaissent pas sur les registres électoraux, ceux-ci révèlent une majorité d'électeurs catholiques de treize mille contre neuf mille protestants. Or en ce qui concerne les conseillers municipaux il ressort que, dans les circonscriptions catholiques (qui sont de véritables ghettos surpeuplés), cent vingt-cinq électeurs équivalaient à vingt-cinq électeurs dans les circonscriptions peu peuplées des quartiers protestants. En outre il existe à Londonderry mille deux cents voix électorales des compagnies appartenant presque exclusivement aux protestants. Avec un tel système, il n'est pas étonnant que l'emprise du parti unioniste se perpétue d'une élection à l'autre. Il domine à présent cinquante-sept des soixante-

huit conseils de municipalité et de comté à travers le pays.

Hors du domaine électoral, d'autres aspects marquent la division des habitants de l'Ulster en citoyens de deux catégories. La situation économique du pays laisse beaucoup à désirer. Les dépressions sont fréquentes, le chômage est chronique, et le ministre des finances ne pourrait guère boucler son budget s'il ne recevait pas, bon an mal an, une subvention régulière d'environ 100 millions de livres du gouvernement britannique. Ce malaise économique facilite la discrimination dans le domaine social et affecte surtout la population catholique. Elle s'exprime par le refus systématique de nombreuses entreprises protestantes d'employer les catholiques, de même que par le refus non moins systématique des municipalités, de leur allouer des maisons construites à l'aide de fonds publics. Ces procédés, pratiqués sans vergogne, sont calculés pour forcer les catholiques, surtout les jeunes, à l'émigration, et ils y réussissent largement. La réaction générale des catholiques n'est peut-être pas, elle non plus, sans faille car, dans les quelques conseils locaux où ils ont la majorité, ils tâchent de rendre aux protestants la monnaie de leur pièce. En tout cas, le complexe de persécution qui s'est emparé d'eux après cinquante ans de règne unioniste ne facilite guère le succès des tentatives par lesquelles les progressistes d'aujourd'hui essaient d'abattre les barrières sociales.

Les réformes préconisées par M. O'Neill ne vont pas très loin dans ce sens, tout en portant les stigmates des compromis péniblement atteints au sein de son cabinet, comme en témoigne la démission de son ministre de l'Intérieur, très conservateur, M. Craig. Elles portaient notamment sur le remaniement de l'administration de la ville de Londonderry, et la promesse d'apporter certaines modifications aux lois électorales, en particulier par l'abolition du vote des compagnies. Or, M. O'Neill

a fait des promesses similaires il y a deux ans, sans avoir été capable de les honorer par la suite. Mais ses critiques lui reprochent surtout de rester silencieux sur la réforme fondamentale exigée par les progressistes, à savoir, l'introduction générale du principe Une voix par citoyen. Il ne peut pas encore s'aventurer aussi loin. Cependant, après sa victoire sur M. Craig, il est possible que son programme de réformes limitées devienne le point de départ d'une évolution laborieuse qui pourrait conduire à une solution graduelle de la crise.



Avec ses 13.564 km<sup>2</sup>, l'Irlande du Nord ou Ulster représente moins du cinquième de la superficie de la République irlandaise (70.282 km<sup>2</sup>), mais sa population (1.435.000 hab.) atteint la moitié de celle de sa voisine (2.835.600 hab.) et dispose d'un revenu global à peu près égal.

La diversité religieuse de la population de l'Ulster (500.000 catholiques, 400.000 anglicans, 400.000 presbytériens et 100.000 méthodistes) n'a rien de commun avec la situation de la République irlandaise en grande majorité catholique.

Depuis le traité de 1921, l'Irlande du Nord (capitale Belfast) fait partie du "Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord", tandis que l'Irlande (capitale Dublin) obtenait la reconnaissance de son indépendance.

Alors que la République irlandaise est essentiellement agricole, l'Ulster s'efforce, avec l'aide de Londres, de maintenir ses industries au premier rang de la compétition mondiale.



**L'ALSACE**, qui s'allonge entre les Vosges et le Rhin, est réputée pour ses vins blancs. On les distingue par le nom du cépage: Riesling, Traminer, Gewürztraminer, Pinot, Sylvaner... Les vins d'Alsace, qui se boivent frais, accompagnent entrées, hors-d'œuvre, poissons, fruits de mer et volaille, mais ils sont assez nuancés pour accompagner un repas complet.

**LE JURA**, situé entre la Bourgogne et la Suisse, est le berceau de l'œnologie moderne grâce aux travaux de Pasteur sur les maladies des vins. En 1961, une vigne a été offerte au Canada contiguë à celle de Pasteur, et le drapeau canadien flotte maintenant sur les vignobles de l'Arbois. La gamme chromatique des crus jurassiens va des blancs aux rouges en passant par les jaunes et les rosés. Des vins de marque sont proposés aux amateurs québécois: Clusy, Tervigny, Vin fou ainsi que l'Arbois rosé.

**LE CHAMPAGNE** est le prototype des vins mousseux. Le vignoble champenois s'étend à l'ancienne Province de Champagne, essentiellement autour de Reims et d'Épernay. Accompagnement des principaux événements de la vie, couronnement des meilleurs repas, le Champagne, noble apéritif, rehausse un repas complet de toute sa délicatesse pétillante. Il doit sa polyvalence à la subtilité de ses nuances que l'on apprécie dans l'étagement savant des bruts aux plus doux en passant par les secs.

(à suivre)

COMITÉ NATIONAL DES VINS DE FRANCE  
Suite 32, étage F, Place Bonaventure, Montréal 3, P.Q.

Veuillez m'envoyer vos brochures gratuites sur les régions viticoles de France.

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ PROVINCE \_\_\_\_\_

**MONTROSE**

LE NOUVEAU DISQUE  
**POLYDOR**

**SERGE REGGIANI**



Reg. 5.98

Sp.

**4.99**

IMPORTÉ  
STÉRÉO  
48901

• ET PUIS • L'HOMME FOSSILE • LA VIEILLE • VOTRE FILLE À 20 ANS • DESSIN DANS LE CIEL • L'ENFANT ET L'AVION • LES AFFREUX • MADAME NOSTALGIE • LA JAVA DES BOMBES ATOMIQUES • LA MAUMARIÉE (LA MAL MARIÉE) • MOI J'AI LE TEMPS • LA DAME DE BORDEAUX • IL SUFFIRAIT DE PRESQUE RIEN.

GARANTIE 1ère QUALITÉ • SCÉLÉE

CENTRE DU DISQUE

**MONTROSE**

COMMANDES POSTALES  
30 par 3 disques pour frais de poste et d'emballage  
Taxe en plus - Suggérez un deuxième choix

3162 est, Bélanger

Montréal 408

RA.9-2833

Durant le mois de décembre le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 9.30 P.M. Excepté le samedi, jusqu'à 6h. P.M.

## Chasseur de crocodiles décédé

WOFRANCISTOWN (Botswana) (AFP) — Bobby Wilmot, le plus célèbre chasseur de crocodiles d'Afrique australe — il en a tué 45.000 en 15 ans de métier — est mort à Maun, au nord du Botswana, après

avoir été mordu par un serpent mamba noir.

Le drame s'est déroulé dans les immenses marais d'Okavango — région infestée de serpents —, alors que Wilmot poursuivait un crocodile.

**MONTROSE**

SUR DISQUE COLUMBIA

FS. 680

STÉRÉO

Rég. 5.29

**3.99**

Sp.



**ANDRÉ GAGNON**

Pour les amants

Les enfants que j'aurai — Notre sentier —  
Pendant que — Soir d'hiver — Les amours de mes veilles — Pour les amants — Tes vingt ans — Ton départ — Mon amour mon grand amour — J'ai tant rêvé.

SUR DISQUE GAMMA

GS-120

STÉRÉO

Rég. 5.29

**3.99**



**ROBERT CHARLEBOIS ET LOUISE FORESTIER**

GS-120 - California. La marche du président. Lindberg CPR blues. Joe Finger Ledoux. Egg generation engagement. Dolores. Long Flight.

50 par 3 disques pour frais de poste et d'emballage - Taxes en plus  
Suggérez un deuxième choix

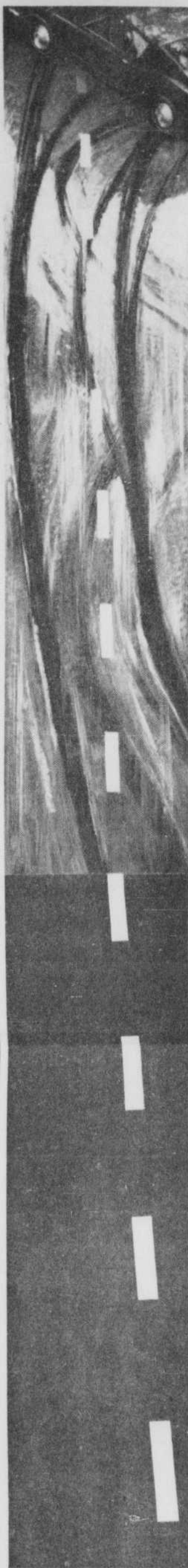
Valable jusqu'au 31 décembre

**MONTROSE**

3162 est, Bélanger

RA.9-2833

Montréal 36



une  
route déglacée  
est une route  
plus sûre...

pour plus de  
sécurité  
l'hiver  
le mélange

**CALCIUM**

+  
**SEL**



ALLIED CHEMICAL  
CANADA, LTD.

# informations

## Importants entretiens Gromyko-Nasser au Caire

par Jean-Pierre Joulin, de l'AFP

LE CAIRE — Au deuxième jour des entretiens au Caire du chef de la diplomatie soviétique, les observateurs font les constatations et commentaires suivants.

La visite inopinée dans la capitale égyptienne de M. Andreï Gromyko, ministre des affaires étrangères de l'URSS, revêt une importance exceptionnelle. Si l'on en croit l'officier "Al Ahram", le voyage aurait été décidé par le praesidium du Soviet suprême, et M. Gromyko était porteur d'un important message des dirigeants soviétiques adressé au président Nasser, que le ministre a rencontré pendant cinq heures hier. Les deux hommes doivent se revoir ce matin.

La visite du chef de la diplomatie soviétique ferait suite à une nouvelle politique au Moyen-Orient, définie récemment par l'URSS, et à laquelle le Kremlin voudrait rallier les dirigeants égyptiens avant de la soumettre, selon des informations en provenance de Moscou, à ses alliés de l'Europe de l'est. Il s'agirait pour l'Union soviétique de rechercher les bases d'un règlement politique de la crise et éventuellement de s'associer étroitement aux tentatives des Occidentaux.

Une double inquiétude aurait poussé les dirigeants soviétiques à choisir une politique d'apaisement dans la région. D'abord la peur de voir éclater un nouveau conflit au Proche-Orient dans lequel l'URSS serait fatalement entraînée, ensuite la crainte de laisser l'année prochaine les Etats-Unis et les puissances occidentales recueillir seuls les bénéfices d'une éventuelle détente dans la région.

La personnalité du président élu des Etats-Unis pourrait avoir été encore une des raisons de l'assouplissement soviétique.

Selon certains officiels égyptiens, Moscou pourrait craindre dans l'avenir une certaine intransigence de M. Richard Nixon. Le Kremlin préférerait donc s'entendre avec le futur chef de l'Exécutif américain plutôt que d'entrer en conflit avec lui. L'URSS aurait peur aussi, en faisant preuve d'immobilisme, de perdre, au profit des Etats-Unis, les gains appréciables qu'elle avait acquis après la guerre des six jours dans le monde arabe en général et en Egypte en particulier. Dans le vaste marchandage diplomatique qui se serait d'ores et déjà prévisible,

le Kremlin pourrait rechercher avec la Maison Blanche un accord tacite sur une coexistence, voire un nouveau partage d'influence en Méditerranée.

Ce serait le deuxième volet de la mission de M. Gromyko. Le ministre pourrait être chargé de s'assurer auprès des dirigeants égyptiens qu'un éventuel retour américain en Egypte et dans le monde arabe ne se ferait pas aux dépens de l'URSS.

Selon des informations en provenance de Moscou, M. Gromyko pourrait encore s'efforcer de la marge de manœuvre du régime égyptien et des répercussions sur le plan intérieur égyptien d'une relance diplomatique en 1969. Des responsables égyptiens soulignent depuis quelque temps l'impatience de certains militaires égyptiens à prendre leur revanche contre Israël.

Selon des informations officielles égyptiennes, M. Gromyko a surtout écouté son homologue égyptien, M. Riad, pendant leur premier entretien, samedi soir. Le chef de la diplomatie soviétique s'informait alors en détail de la disposition égyptienne après le dernier voyage au Caire de M. Jarring et la mission de l'envoyé spécial américain William Scranton.

### Le problème d'un Etat palestinien

LONDRES (AFP) — M. Aba Eban, "peu enthousiasmé" par l'idée de la création éventuelle d'un Etat palestinien, sur la rive occidentale du Jourdain, suggère de laisser les frontières ouvertes entre Israël et la Jordanie, sur le modèle des pays du Benelux et de la Scandinavie, écrit l'"Observer" sous la plume de son correspondant à Tel Aviv. L'hebdomadaire britannique avait publié la semaine dernière une

interview du roi Hussein de Jordanie dans laquelle le souverain avait avancé l'idée d'établir un Etat palestinien sur le territoire jordanien actuellement occupé par Israël.

La séparation entre les deux pays, selon M. Aba Eban, devrait suivre un tracé différent de la ligne de démarcation de 1949 qui est "une invitation constante à la guerre". "Israël devrait être prêt à payer la paix d'un prix territorial important," a dit encore le ministre, qui a ajouté, selon l'"Observer": "Avoir trois Etats dans la région actuellement couverte par Israël et la Jordanie ne semble pas être normal".

D'autre part, le ministre a déclaré avoir eu des contacts avec des leaders palestiniens arabes au cours desquels il s'est convaincu que ces dirigeants ne désiraient pas voir s'établir un "ghetto palestinien arabe", coupe de la Jordanie. L'"Observer" publie d'autre part une correspondance de Jérusalem de Gavin Young, le correspondant qui avait interviewé le roi Hussein. Selon M. Young, l'idée d'un Etat palestinien autonome sur la rive gauche du Jourdain est approuvée par le maire de Naplouse, M. Hamdi Kanaan, ainsi que par d'autres personnalités arabes de Naplouse et de Bethléem.

Toutefois, ces personnalités désiraient qu'un tel Etat garde des liens spéciaux avec Amman et laisse pour une période intermédiaire la souveraineté au roi Hussein, dans l'attente d'un plébiscite.

M. Young relève enfin que les suggestions exprimées par le roi Hussein dans son interview dépendent d'un retrait israélien total des territoires occupés et qu'il "semble presque superflu de souligner que le roi n'envisage aucun changement en Jordanie tant que la moitié de celle-ci est occupée par les Israéliens".

## Dubcek lance un appel à une stricte discipline

PRAGUE (AFP) — Quatre mois jour pour jour après l'entrée des troupes étrangères en Tchécoslovaquie, M. Alexandre Dubcek a été contraint de sauter le pas.

Depuis quatre mois en effet, en dépit des efforts de normalisation de l'équipe dirigeante, il était de notoriété publique que la population n'acceptait que le bout des lèvres les consignes que l'on voulait lui voir appliquer, consignes impliquant un retour à un socialisme moins effervescent et plus accommodant vis-à-vis de Moscou. Les résolutions du plénum de novembre, en particulier, qui portaient en germe les règles fondamentales auxquelles il convenait maintenant de se tenir, restaient lettre morte.

Bien après le sommet de Kiev, dont le secret a été considéré comme une atteinte à la souveraineté du pays, une agitation se manifestait parmi les étudiants et les écrivains, soutenus sans ambiguïté par une grande partie des ouvriers. Des résolutions, des motions, des réunions réclamaient avec insistance une "politique ouverte", un droit de regard sur les décisions gouvernementales, en un mot une démocratie sur la place publique. Les hommes politiques même les plus haut placés étaient selon l'étiquette qu'on leur attribuait, soit loués soit attaqués.

A cette agitation grandissante, M. Alexandre Dubcek, assez silencieux depuis quelques semaines, a tenu hier soir à donner un sévère coup d'arrêt. Une stricte discipline du parti est, selon lui, "la seule solution pour éviter des mesures inévitables".

L'ambiguïté de la formule laisse planer une menace sur toute personne qui ne s'adapte pas aux consignes du parti. Cette menace était déjà sous-jacente dans le long article pu-

blié vendredi par M. Milos Jakes, président de la commission du contrôle et de révision, dans "Rude Pravo", mais qui s'attaquait aux seuls communistes dissidents.

Aujourd'hui c'est à l'ensemble de la population que l'avertissement s'adresse, et la presse n'est pas épargnée. Après une longue expectative, après avoir sans doute espéré un virage sans grincements, M. Dubcek, face aux "incertitudes devant lesquelles on s'agit" se voit obligé de donner le coup d'arrêt définitif.

L'autorité, l'audience, la vénération même que la population porte au premier secrétaire lui permettent vraisemblablement de penser que cet appel sera entendu. Dans le cas contraire une nouvelle phase, probablement très grave, de l'histoire tchécoslovaque serait ouverte, "rejetant, ainsi qu'il l'a précisé, le pays loin en arrière" et "avec d'autres leaders politiques". C'est donc la dernière carte qui se joue. Ou M. Dubcek obtiendra l'accord de la population pour mener une politique plus "réaliste", plus conforme aux désirs de Moscou, ou elle s'y refusera et ce sera un inconnu dangereux qui verra le jour, M. Dubcek quant à lui disparaissant de la scène politique.

Le discours prononcé samedi par M. Alexandre Dubcek n'est nullement mis en valeur dans la presse pragoise.

Pour la première fois depuis bien longtemps, des journaux n'en publient que des extraits sans titre marquant au milieu d'informations traitant des travaux du comité slovaque, alors que jusqu'à présent tous les discours de M. Dubcek étaient largement mis en exergue.

Toutefois, "Rude Pravo", organe du parti communiste, publie un éditorial reprenant la thèse principale du premier secrétaire du P. C. tchécoslovaque, dans lequel il réclame avec insistance l'unification du parti sur la base de la résolution du plénum de novembre qui "reste la seule issue possible pour le pays".

Tout en dénonçant "l'unité de pure forme" qui existait avant janvier 1968, tout en reconnaissant aux militants le droit d'exprimer leurs opinions, l'éditorial condamne sévèrement les actes de ceux qui "entraînent l'action commune du parti pour la résolution du plénum de novembre".

## Libération des prisonniers Les Américains acceptent les conditions du FNL

SAIGON (AFP) — Les Etats-Unis ont accepté de rencontrer des représentants du Front national de libération à 15 heures locales (0700 GMT) le 25 décembre près de Tay Ninh à 70 milles au nord-ouest de Saigon pour recevoir trois prisonniers de guerre américains libérés par le "FNL" "ou pour discuter de leur libération".

Un communiqué publié par la mission américaine et radiodiffusé samedi sur les chaînes de la radio militaire américaine a précisé que "pas plus de cinq représentants sans armes du commandement américain" de la troisième région tactique (comprenant les onze provinces entourant Saigon) rencontreront cinq représentants du FNL également non armés. "Il n'y aura pas d'autres forces militaires américaines ou sud-vietnamiennes dans un rayon d'un kilomètre de cet endroit, à ce moment", affirme le communiqué qui ajoute qu'il devra en être de même de la part des forces vietcong.

Peu avant que ce communiqué ait été diffusé sur les ondes de la radio américaine, le président Nguyen Van Thieu avait annoncé à Vung Tau que son gouvernement avait donné son accord aux Américains pour qu'ils rencontrent les représentants du Vietcong sur le territoire sud-vietnamien. Il s'est entretenu pendant deux heures et demie la veille avec M. Ellsworth Bunker, ambassadeur des Etats-Unis à ce sujet.

Le communiqué américain a été diffusé "au nom du général

aux négociations de l'avenue Kleber n'avait jamais été soumise à des pressions de qui que ce soit et qu'elle avait agi de manière totalement indépendante.

## Les E.-Unis s'efforcent d'accélérer un retour à la normale du Brésil

RIO DE JANEIRO (AFP) — Peu de changements de régime ont été observés avec autant d'attention par les observateurs officiels américains que celui qui vient d'être réalisé par les généraux brésiliens.

A la suite de divers coups d'Etat militaires en Amérique latine, le Brésil est devenu la plus importante zone d'influence américaine sur le continent. Il est le "client", de loin le plus "vorace", de l'aide américaine. Il reçoit actuellement 400 millions de dollars en moyenne par an et, depuis la dernière guerre, le montant des subsides américains au Brésil représente près de quatre milliards de dollars.

Cependant l'acte institutionnel numéro cinq, qui confère au gouvernement brésilien tous les pouvoirs dont peut disposer une véritable dictature, a réussi à embarrasser à la fois l'administration actuelle du président Johnson et celle de M. Richard Nixon qui entrera en fonctions en janvier.

L'évolution du régime est donc suivie avec attention à Washington où le congrès aura bientôt à examiner les budgets d'aide à l'étranger dont le montant n'a pas encore été fixé par l'administration Johnson. Quant au président élu, il attend les premières mesures du gouvernement brésilien, pour élaborer sa politique sud-américaine.

Les services militaires aussi bien que civils, de l'ambassade américaine à Rio de Janeiro sont à la recherche des moindres indices leur permettant de prévoir l'orientation du nouveau régime.

Les moyens d'intervention américains pour influencer le gouvernement du maréchal Costa e Silva sont limités, estiment les observateurs. Il est certain que l'aide économique, par son importance même, peut être une arme de choix. Mais si elle est utilisée, elle le sera avec douceur. Les Etats-Unis ne veulent plus, en effet, "donner de leçons ou de punitions" aux autres pays, instruits par des expériences décevantes.

Washington ne veut surtout pas provoquer dans le cas du Brésil une réaction nationaliste ou "nassérienne" parmi les jeunes officiers qui semblent

justement être à la base du raidissement du régime. La réaction de ces jeunes militaires sera probablement la préoccupation majeure de ceux qui sont chargés de définir la politique américaine à l'égard du nouveau régime.

Ces jeunes officiers, irrités par la perte de prestige de leur armée, au Brésil même, n'accepteront aucun "conseil", aucune pression car, avant tout, ils ne veulent pas voir leur pays devenir une "république-banane" comme certains pays d'Amérique centrale soumis au contrôle de puissances diverses et ne vivant que du commerce de la banane, exploitée par de grandes compagnies étrangères.

Par contre les "technocrates" du gouvernement sont déjà sensibles à la position américaine et à ses conséquences sur l'importance de l'aide, qui, selon l'expression d'un ministre "permet de bien huiler les rouages" et de réaliser des programmes particulièrement importants pour le développement économique du pays.

L'intérêt actuel pour l'aide américaine est évident. Les journaux qui, jusqu'à présent, ne faisaient que peu de publicité aux divers octrois de crédits américains, les ont annoncés, sous de grandes manchettes, dans les premiers jours du régime.

De même, M. Delfin Netto, ministre des finances, a pris soin d'indiquer, au cours de sa première conférence de presse, que les Etats-Unis "comprendraient la position" du régime et continueraient les programmes d'aide. Or ceux-ci sont suspendus et toutes les requêtes brésiliennes semblent s'opposer, depuis quelques jours, à un processus bureaucratique nouveau: "Il faut écrire à Washington", répond-on.

Les autorités brésiliennes paraissent avoir compris. En effet, la censure pour les nouvelles destinées à l'étranger a été supprimée. Or Washington considérerait, estiment certains milieux politiques brésiliens, comme "nécessaire et suffisant" le rétablissement de la liberté de la presse pour reprendre des

relations entièrement normales.

Cette mesure, ainsi que le droit de défense qui sera assuré aux accusés, seraient les premiers indices rassurants pour les observateurs officiels américains. Ils permettraient, sans doute, aux Etats-Unis d'envisager de poursuivre leur aide au Brésil.

Après le retour à leur domicile de MM. Carlos Lacerda et Juscelino Kubitschek, les observateurs politiques au Brésil estiment que la situation tend lentement à se normaliser.

En effet, la censure imposée sur les nouvelles destinées à l'étranger, ainsi qu'aux radios et télévision nationales, a déjà été supprimée. On pense, d'autre part, dans les milieux politiques, que l'acte institutionnel numéro cinq, promulgué le 13 décembre, sera appliqué en tenant compte des droits individuels et on le considère comme "une garantie" contre des mesures arbitraires.

Cet acte, remarque-t-on dans ces mêmes milieux, est plus "modéré" que la législation révolutionnaire mise en application après le coup d'Etat militaire de 1964. On estime cependant que les enquêtes décidées par le gouvernement fédéral sur les personnes soupçonnées de corruption et de subversion seront menées et les coupables punis. Mais en fin de compte les observateurs pensent que des mesures tendant à normaliser la situation seront prises par le gouvernement du maréchal Costa e Silva, au cours des prochains jours.

## BRUNET DE CÔTE-DES-NEIGES EST LE NOM QUI DOMINE DANS LA CRÉATION DES MONUMENTS

AUCUN AGENT

ECONOMISEZ LA COMMISSION AVANT D'ACHETER CONSULTEZ LA PLUS VIEILLE MAISON DU QUÉBEC

Inscriptions Réparations et nettoyages

J. BRUNET Ltée  
4824 Chemin Côte des Neiges  
Tél. 738-8686  
Fondée en 1877

NETTOYEUR  
**P. M.**  
Service d'une heure  
au comptoir  
Service de chemises  
**8309 ST-DENIS**  
**381-1322**

**DUBO DUBON DUBONNET**  
Un apéritif à la française  
IMPORTÉ DE FRANCE  
EN VENTE PARTOUT  
COC, 30 av. Faber, Paris 16, France

## PETITES ANNONCES DU "DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

### ANTIQUITES CANADIENNES

COLLECTION importante de peintures et gravures canadiennes, objets et meubles anciens. Studio d'encadrements exclusifs. Galeries, Place Royale, 151 St-Paul ouest, ouvert de 12-10 p.m. sam.-dim. 2-5 p.m. Tél. 845-6092. 27-12-68

### A VENDRE

Tapis, draperies au prix du gros, service complet à domicile sur rendez-vous. M. Edouard 388-4548. 13-1-69

### CHALET A VENDRE

Nouveau prolongement de l'autoroute, près Ste-Adèle, Chalet suisse, 3 chambres à coucher. Complètement hivernisé, foyer en pierre des champs, Plage privée, près piste de ski. Terrain complet. Occupation 3 semaines, \$15,350 — \$91.08 par mois. Tél. jour 731-3501 soir 667-1033. 6-1-69

### DEMANDE D'EMPLOI

Français, professeur enseignement spécialisé, huit années expérience en France et Canada dans industrie et bureau, ingénieurs-conseils, cherche situation. Libre immédiatement. Tél. matin 935-6990. 24-12-68

### DIVERS

TOP MAR INC., 15<sup>e</sup> est rue Ste-Catherine, Tél. 845-0401. Métro Saint-Laurent, Vente de liquidation de manufacturiers. T-shirts \$30. Habits complets en tertiaire et fortifié. \$20. Vestons sport, \$10. Manteaux d'hiver, \$15 — \$20. Pull-overs, \$3 — \$5. - \$6.50. pantalons \$3 — \$5. - \$6.50 etc. etc.

### HOMMES DEMANDES

Si \$1200 par mois vous intéresse, vous nous intéressez. Ouverture pour homme de plus de 40 ans dans la région de Montréal. Aucune expérience requise. Bon argent. Doit être bilingue. Ecrire par courrier aérien à S.P. Dickerson, près Southwestern Petroleum Corp. Ft. Worth, Texas 76101. 27-12-68

Industriel recherche associé avec apport pour donner de l'extension à une affaire de grand avenir. Tél. 321-4996. 24-12-68

### PERSONNEL

Rencontres, Buts social, matrimonial: célibataires, veufs (ves) ou personnes seules. Venez vous inscrire à l'Agence DU BONHEUR ENRG. 6365 Delorimier, Montréal. 24-12-68

Ne restez pas seul (e) Célibataires, veufs (ves) séparés (es) Pour information: \$25.7861. 28-12-68

### TAILLEUR

Vous avez maigre ou engraissé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou pantalons, transformés en avant simple dernier style.

### DROLET TAILLEUR — SPÉCIALITÉ —

Habits et costumes sur mesure 351 est. rue GUIZOT J.N.O.

## Ky: contacts directs possibles avec le FNL

WASHINGTON (AFP) — Le vice-président du Sud-Vietnam, M. Nguyen Cao Ky, a déclaré hier qu'il regagne Saïgon lundi pour discuter avec le président Thieu de la possibilité d'établir un contact direct avec le Front national de libération afin d'accélérer le processus de rétablissement de la paix au Vietnam. Interviewé à Paris par les correspondants de "Columbia Broadcasting System", le général Ky a toutefois souligné que "nous n'accepterons jamais de considérer le FNL comme entité, mais il est

temps d'admettre qu'il est une réalité". "Nous devons donc faire face à cette réalité".

Au début de son interview, le général Ky a affirmé à plusieurs reprises que le Sud-Vietnam n'avait pas été trahi par les Etats-Unis et qu'il n'y avait pas eu de divergence de vues ni de frictions "entre les Etats-Unis et nous-mêmes à Paris". Le vice-président a déclaré également que si une formule de paix pouvait être trouvée, le président Thieu et lui-même n'hésiteraient pas à démissionner de leurs fonc-

tions pour faciliter son application.

M. Ky a préconisé tout au long de l'interview le retrait équilibré du Sud-Vietnam du corps expéditionnaire américain et des troupes nord-vietnamiennes. Toutefois, il a souligné que face à un retrait unilatéral par les Américains, le Sud-Vietnam serait incapable de résister à l'agression communiste qu'elle soit nord-vietnamienne ou peut-être chinoise.

"Tout ce que nous voulons, a-t-il dit, est que les unités nord-vietnamiennes retournent chez elles et que la frontière du 17<sup>e</sup> parallèle soit garantie par un quelconque accord international; après quoi les forces américaines pourront quitter notre pays".

M. Ky refuse de dire s'il avait l'intention de regagner Paris après les fêtes de Noël et après ses consultations avec le président Thieu. A plusieurs reprises il a indiqué que des contacts entre le Sud-Vietnam et le FNL pourraient très bien avoir lieu au Vietnam et non pas à Paris. Il faut tenir compte, a-t-il dit, des sacrifices que l'on demande aux contribuables vietnamiens. Le vice-président s'est défendu de s'être indigné à la suite des propos très défavorables qu'ont tenus ces derniers jours diverses personnalités américaines à son égard.

Interrogé notamment sur un article écrit pour la revue "Foreign Affairs" par M. Henry Kissinger, le conseiller spécial du président-élu pour les affaires étrangères à la Maison Blanche, le général Ky a démenti avoir jamais qualifié cet article de "torchon". Il y a eu, a-t-il dit, une erreur de traduction.

M. Kissinger préconisait notamment des contacts directs entre Hanoi et Washington et entre Saigon et le FNL. A ce propos, M. Ky a déclaré: "Nous sommes prêts à rencontrer le FNL pour discuter de divers problèmes dans le cadre de négociations pacifiques. Je ne vois aucune raison que ces contacts bi-latéraux se déroulent à Paris. Évaluant les dangers d'une offensive nord-vietnamienne et vietcong contre Saigon, le vice-président a déclaré: "L'autre camp prépare une attaque contre Saigon, mais je ne crois pas qu'il ait les moyens de lancer une offensive majeure qui serait couronnée de succès". Enfin, le général Ky a tenu à dire avant de quitter la capitale française que la délégation sud-vietnamienne

**TOUT POUR LE BUREAU**  
SERVICE RAPIDE  
stationnement

**CANADA DACTYLOGRAPHE INC.**  
7035 AVE DU PARC — TEL.: 270-1141  
NOUS AVONS CE QU'IL Y A DE PLUS MODERNE

- DACTYLOGRAPHES, CALCULATEURS
- MACHINES A ADDITIONNER OLIVETTI - UNDERWOOD
- AMÉLIORATION DE BUREAU B.K. JOHL, SUNAR, STANDARD
- CHAÎNES, FILIÈRES • DUPLICATIONS REX-ROTARY
- MACHINES A DICTER ASSMANN • HORODATEURS STROMBERG

**PORT-ROYAL**  
1455 ouest, rue Sherbrooke

**MEILLEURS VŒUX**

Nous sommes heureux d'offrir à nos clients et amis nos meilleurs vœux à l'occasion de Noël et du Jour de l'An.

**REDBROOKE ESTATES LTD**

Du soleil de Provence,  
il a la couleur

D'une source vive,  
il a la fraîcheur

**RICARD**

Bienvenu à toute heure

UN VOLUME DE RICARD  
CINQ VOLUMES D'EAU  
NATURELLE TRÈS FRAÎCHE

Ricard (R.A.Q. 222-C)

IMPORTÉ DE FRANCE  
O.G.M. — MONTREAL



David Eisenhower, petit fils de l'ancien président, a épousé hier après-midi Julie Nixon, la fille cadette de M. Richard Nixon, président-élu des États Unis, au cours d'une cérémonie qui réunissait dans l'église réformée hollandaise de la 5ème Avenue, à New York, quelque 500 personnes, parents et amis des jeunes gens. Le grand-père du jeune marié, l'ancien président Eisenhower, toujours en convalescence à l'hôpital Walter Reed de Washington depuis sa dernière attaque cardiaque de mai, a suivi devant son poste de télévision la cérémonie spécialement retransmise en circuit fermé à son intention. Sa femme, qui n'était pas remise de la grippe, était avec lui. La jeune mariée a fait son entrée dans la nef au bras de son père qui paraissait très ému. Elle portait une longue robe blanche romantique en organdi et dentelle et son voile était retenu par ses trois jeunes belles-soeurs. Rougissant, David l'attendait à l'entrée du chœur au côté de son témoin, Fred Grandy, étudiant à Harvard. Le révérend Norman Vincent Peale, après une brève allocution, a béni l'échange des anneaux qui s'est fait en présence des témoins et des pères et mères des jeunes mariés. Une réception était offerte par Mmes Nixon et Eisenhower dans un grand hôtel de New York après la cérémonie religieuse. Les invités à cette réception ont pu voir les cadeaux offerts au jeune couple et dont les plus admirés étaient le service à thé en porcelaine de Sèvres, cadeau du général de Gaulle, et la déesse de fertilité découverte par des archéologues israéliens et offerte par le ministre israélien de la défense, le général Moshe Dayan.

## Une enquête a permis de déceler les causes du marasme économique à Hull

En effectuant leurs achats à Ottawa, les habitants de Hull et de la région privent leurs fournisseurs locaux de plusieurs millions de dollars de revenus et réduisent à 13,7% du budget de Hull la ristourne de la taxe de vente provinciale alors que pour la ville de Québec, cette ristourne compte pour 23,4% du budget.

Telles sont les conclusions d'une enquête menée par la province de Québec à la demande du Conseil économique de l'Outaouais et dont les résultats viennent d'être remis au CEO.

Cette enquête montre que Hull, qui se classe au troisième rang dans la province pour le revenu per capita disponible, ne se classe qu'au dernier rang des six centres principaux du Québec pour son volume de ventes au détail.

Cette situation est attribuable, dit le rapport, au fait que la taxe de vente est supérieure au Québec à la taxe de vente ontarienne sauf dans deux secteurs, l'alimentation et l'automobile, qui ne sont pas affectés par le marasme économique qui touche Hull.

En plus de la différence de taxe de vente, affirment les auteurs du rapport, il faut noter que les commerçants ontariens peuvent offrir à leurs clients une plus grande diversité de marchandises du fait même qu'ils sont plus nombreux et mieux équipés.

De plus, les 9,000 résidents de Hull et de la région qui travaillent à Ottawa sont naturellement portés à faire leurs divers achats dans la capitale parce qu'ils finissent par mieux connaître les magasins d'Ottawa. D'ailleurs, les grandes artères actuelles, de même que les services de transports en commun, desservent mieux le centre d'Ottawa que les places d'affaires de Hull.

Devant les résultats de cet-

te enquête, le Conseil économique de l'Outaouais estime que le travail entrepris à sa demande par les spécialistes du ministère québécois de l'industrie devrait être poussé plus à fond pour établir les conséquences économiques et

sociales de la perte annuelle d'un tel chiffre d'affaires pour Hull et sa région et en établir aussi les conséquences directes tant sur l'économie régionale que sur l'économie de la province.

En mars 1967, le CEO avait

préconisé, dans un mémoire, trois solutions à ce problème économique: la diminution, dans la région, de la taxe de vente québécoise; la surveillance des fraudes fiscales et l'imposition de peines sévères dans les cas reconnus de

fraude. La publication du rapport Dorion, souligne le CEO, nous incite à redoubler d'ardeur pour convaincre le gouvernement de protéger les intérêts de la région et ses propres intérêts.

## Des ouvriers s'affairent à Terre des hommes 1969

Selon le directeur-général de l'exposition permanente de Montréal, M. Guy Huot, les chances de succès de Terre des hommes pour la prochaine saison n'ont jamais été meilleures.

«La situation est très différente de celle de l'an dernier, a-t-il dit. Plus de 200 ouvriers s'affairent sur l'emplacement de l'exposition, exécutant les préparatifs pour la prochaine saison alors qu'à pareille époque l'an dernier, le sort de l'exposition permanente n'avait pas encore été jeté».

Un budget de \$22 millions a été consacré à la version 1969 de Terre des hommes, qui ouvrira ses portes le 29 mai pour les fermer le 6 octobre.

Sans doute pour marquer l'optimisme de ses dirigeants et aussi pour contribuer à l'atmosphère des Fêtes, l'emplacement de l'exposition permanente de Montréal brillait de milliers de lumières samedi soir et sera illuminé de cette façon tous les soirs jusqu'à la fin de l'année.

Le Québec à Osaka

A Québec, le ministre des travaux publics, M. Armand Russel, a signé ces jours der-

niers le contrat de construction du pavillon du Québec à l'exposition '70 d'Osaka, Japon.

Le contrat, d'une valeur de 296 millions de yen, \$888,000, a été adjugé à la société qui avait présenté la plus basse soumission, la Takenaka Komutan.

Les travaux de construction doivent débuter le 8 janvier 1969 et prendre fin le 30 décembre de la même année.

Le pavillon du Québec à Osaka occupera une surface de 27,748 pieds carrés et sera situé à l'entrée principale du parc de l'exposition. Ses couleurs dominantes seront le blanc et le bleu.

## Ravisseur capturé

MIAMI (AP) — Le FBI a arrêté hier dans une île du sud-ouest de la Floride un des ravisseurs de Barbara Jane Mackle, 20 ans, qui avait été enlevée mardi dernier à Atlanta et qui a été retrouvée vendredi ensevelie vivante dans un cerucel muni d'un système de ventilation et d'une réserve de vivres et d'eau. Les ravisseurs avaient demandé aux parents de la jeune fille une rançon de \$500,000, dont \$498,000 ont été retrouvés par les policiers. Le ravisseur a été mis sous arrêt après avoir été cerné par la police dans une île infestée d'alligators, de serpents à sonnette et de moustiques. Il s'agit d'un récidiviste de 23 ans, Gary Steven Krist. Sa complice, Ruth Eisemann-Schier, 26 ans, est toujours recherchée par la police.

**Grand Marnier**

LA LIQUEUR DU CONNAISSEUR

Vieux cognacs  
Exquise saveur  
D'orange sauvage

IMPORTÉ DE FRANCE  
O.G.M. — MONTRÉAL

L'une des joies de la période des Fêtes est l'occasion de vous souhaiter

un joyeux Noël et une heureuse année. Paix et Santé!



Louage de voitures sur une base annuelle et à court terme

**deragon**

Le service de louage le plus avantageux dans le Québec



317, rue Principale (Bureau-Chef)  
Cowansville, Qué. J6B 0T1  
Bureau de Montréal 861-3327

Thunderbird — Lincoln Continental  
Mustang — Cougar  
Fairlane — Comet  
Ford — Mercury  
Falcon — GT Model  
et tous les camions Ford.

**MONTROSE**

**DEUTSCHE GRAMMOPHON**

12" MICROSILLON STÉRÉO Rég. 6.98 \$5.58 LE DISQUE Spécial

|                                                                                                                                                                                                                                 |                                                                  |                                                                                                                  |                                                                                                                                                |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 138.805* BEETHOVEN: Symphony No. 6 — Von Karajan                                                                                                                                                                                | 138.964 BERLIOZ: Symphony Fantastique, H. v. Karajan             | 139.010* MOUSSORGSKY: Pictures at an Exhibition — RAVEL: Bolero — Herbert von Karajan                            | 139.014 STRAUSS: Ouverture to "Die Fledermaus", Various Polkas & Waltzes, — Herbert von Karajan                                                |
| 139.031 OPERA: INTERMEZZO La Traviata, Cavalleria Rusticana, Suor Angelica, I Pagliacci, Khovantchina, Manon Lescaut, Notre Dame, Thais, Fedora, Adriana Lecocquer, Les Joyaux de la Madonne, Amico Fritz — Herbert von Karajan | 139.004 HAYDN: Concerto for Flute in D major — Concerto for Oboe | 139.470 VIRTUOSO: TRUMPET Works of Vivaldi, Torelli, Telemann — Scherbaum                                        | 139.118* BOELDIEU: Cto. for Harp RODRIGO: Cto. Serenade for Harp & Orch. — N. Zabaleta                                                         |
| 139.714* BACH: Cto. for Two Violins in D minor BEETHOVEN: Romance for Violin & Orch. Nos. 1 & 2 VIVALDI: Cto. Grosso for Two Violins, David & Igor Oistrakh                                                                     | 139.753* MOZART: Cto. for Piano Nos. 17 & 21 — G. Andra          | 139.304 RAVEL: Introduction and Allegro for Harp — DEBUSSY: Dance for Harp — HANDEL: Cto. for Harp — N. Zabaleta | 139.362 CARL ORFF: Carmina Burana chœur et orch. de l'Opéra allemand de Berlin. Dir. par Eugen Jochum — autorisé et autographié par Carl Orff. |

ALBUM DE 2 DISQUES STÉRÉO 12" MICROSILLON Spéc. 9.98 Rég. 13.96 L'ALBUM

ALBUMS DE 3 DISQUES Rég. 20.94 Sp. 18.98 BONUS DE \$3.50

ALBUMS DE 4 DISQUES Rég. 27.92 Sp. 16.98 BONUS DE \$4.00

VALABLE JUSQU'AU 31 DÉC.

**GRAND PRIX DU DISQUE PARIS**

**VOUS ACHETEZ L'ALBUM COMPLET À \$29.98 ET L'ON VOUS OFFRE GRATUITEMENT UN DISQUE DEUTSCHE GRAMMOPHON STÉRÉO À VOTRE CHOIX**

ALBUM DE LUXE SKL 101/8

STÉRÉO GRAVURE UNIVERSELLE

**LES 9 SYMPHONIES DE BEETHOVEN**

LES CHOEURS ET L'ORCHESTRE DE LA PHILHARMONIQUE DE BERLIN DIRIGÉS PAR HERBERT VON KARAJAN

En décembre le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 9.30 p.m. excepté samedi jusqu'à 6 p.m.

**MONTROSE**

3162 est, Bélanger Montréal 36 RA.9-2833

Prix d'introduction \$29.98 L'ALBUM DE 8 DISQUES

# arts

# et

# spectacles

## Quelques jaçons du cinéma en '68

- Américanisation croissante en Grande-Bretagne: la fréquentation des salles diminue
- En Italie, le bilan commercial est positif, mais la qualité cinématographique en souffre

L'année 1968 a été marquée, pour le cinéma britannique, par une "américanisation" croissante. Quelque huit films britanniques sur dix ont, en effet, été financés avec de l'argent américain, et les bailleurs de fonds d'outre Atlantique ont également apporté au cinéma britannique leurs méthodes de travail et leur clientèle. Ce dernier élément explique en partie le fait que, parmi les industries britanniques, celle du cinéma figure en bonne place en matière d'exportations.

Il est, cependant à remarquer que le public britannique voit de plus en plus de films étrangers, et que le cinéma français et le cinéma italien, notamment, ont obtenu, en Grande-Bretagne, un véritable succès "populaire" qui contraste avec la place qu'ils occupaient autrefois lorsqu'ils étaient en quelque sorte réservés à un petit nombre de privilégiés. Encore qu'aucun chiffre n'ait été définitivement établi, on considère, dans les milieux de la production, que le nombre de films tournés en Grande-Bretagne en 1968 est en légère augmentation par rapport au chiffre de 1967 (année au cours de laquelle 114 films avaient été tournés). Il n'en va pas de même, par contre, en ce qui concerne les circuits de distribution. Le nombre de salles de cinéma, qui atteignait le nombre de 1871 au 1er janvier 1967 et celui de 1722 en mars 1968 n'est plus maintenant que de 1684 (chiffre de novembre). Quant à l'indice de fréquentation, il enregistre une tendance à la baisse assez alarmante: 242 millions de tickets de cinéma ont été vendus en 1968, contre 290 millions en 1966, et 274 millions en 1967.

### Les films

Sur le plan strictement commercial, le film britannique sorti en 1968 qui rapporte le plus est "La charge de la brigade légère" de Tony Richardson. Il est suivi de près par "Trois petits tours, et puis s'en vont" de Clive Donner. Ce dernier est, d'ailleurs,

un des metteurs en scène sur lesquels on fonde généralement le plus d'espoir. Il en va de même pour Michael Winner ("The Joker") et "I'll Never Forget What's His Name") et la révélation du Festival de Londres, Lindsay Anderson, dont le film "If" vient de sortir dans les salles londoniennes. Dans les milieux du cinéma, on attend aussi avec intérêt les prochains films mis en scène par Albert Finney dont le "Charlie Bubbles" a été mieux accueilli par les "initiés" que par le grand public.

Albert Finney figure parmi les acteurs qui ont une affiche en Grande-Bretagne. Il en va de même pour Michael Caine, pour Peter O'Toole et surtout pour David Hemmings, ce dernier s'affirmant de plus en plus comme un des personnages que les britanniques aiment le plus retrouver sur l'écran. Du côté des femmes, alors que les gens de métier ont suivi d'un oeil intéressé le début de la carrière de Marianne Faithfull dans la "Moucyette", le grand public reste fidèle à Julie Christie ("Loin de la foule déchaînée") et à Susannah York ("Le Renard du désert"). Grands amateurs de comédies musicales, les Britanniques ont, en outre, "redécouvert" Petula Clark ("Finian's Rainbow").

### En Italie

Pour le cinéma italien, l'année 1968 a été positive sur le plan commercial. Le nombre des films commencés pendant la période 1er janvier-18 décembre s'est élevé à 281, soit 13 de plus par rapport à la période correspondante de 1967, mais cette augmentation a été marquée par une baisse de qualité.

Les films entièrement financés par des Italiens sont plus nombreux: ils ont passé de 133 l'an dernier à 152 cette année. Les coproductions à capitaux étrangers majoritaires ont été plus nombreuses: 68 contre 52 en 1967 et celles financées en majeure partie par des italiens ont légèrement diminué: 61 contre 69 l'an dernier.

La fréquentation des salles s'est maintenue au niveau de l'année précédente. Les films italiens, plus nombreux dans les circuits de distribution, ont enregistré une hausse de 5,6 pour cent de leurs recettes au cours du premier semestre et ceux qui ont été projetés dans les salles d'exclusivité du 1er septembre au 1er décembre ont totalisé 59 pour cent des recettes, contre 53,2 pour cent pendant la période correspondante de 1967.

Les exportations ont sensiblement progressé: elles ont rapporté cette année 25 milliards de lires de devises à l'Italie (15 milliards en 1967).

Afin de renforcer sa position sur les marchés étrangers, l'Italie a signé en 1968 trois accords de coproduction avec la Belgique, la Tchécoslovaquie et la Suède.

Un seul film italien a été primé à l'étranger: "Come l'amore" (semblable à primé à l'étranger: "Come l'amore" (semblable à l'amour), premier film d'Enzo Muzi prix spécial au Festival de Berlin.

En 1968, Monica Vitti (globe d'or de l'association de la presse étrangère en Italie), Virna Lisi, Claudia Cardinale,

Maria Grazia Buccella et Marcello Mastroianni ont gagné de nouveaux points à la bourse

**CINEMA de REPERTOIRE**

**CE SOIR et demain soir**  
**Peter Fonda et Roger Corman**  
**"THE WILD ANGELS"**  
(en couleurs) à 8.15 seulement  
et "The Trip" (coul.) 6.30-9.45  
aussi "Skater-Do!" de N. Black

**Mercredi à samedi:**  
**"LES DEMOISELLES**  
de Rochefort" de Denny  
et "Anna" avec Anna Karina

**verdi**  
5380, ST-LAURENT — 277-4145

**TOUS LES JOURS**  
pour les jeunes à 2 heures  
aujourd'hui "La Partoutte dorée"  
prix d'entrée: 50 sous.

**CE SOIR à samedi seul.**  
**CATHERINE DENEUVE**  
et Françoise Dorléac  
"Les Demoiselles de Rochefort"  
et "Les Paraphrases de Chéribon"  
(en couleurs) à 7.30 et 9.45

**lido** VILLE DE LAVAL  
360 boul. LABELLE — 681-1888

SA PASSION EST RAVIVÉE DANS...

**THE HOUSE OF THE SLEEPING VIRGINS**  
(LA MAISON DES VIERGES ENDORMIES)  
sous-titres anglais

**VENDOME**  
PLACE VICTORIA TEL: 878-1451 CINÉMA D'ART

**ELYSÉE** 2e SALLE RESNAIS SALLE EISENSTEIN  
30 MILTON 842-6083

**Hour of the Wolf**  
(L'HEURE DU LOUP)  
sous-titres anglais

**Falstaff**  
d'ORSON WELLES  
avec ORSON WELLES  
JEANNE MARCUS  
MARGARET RUTHERFORD  
JOHN GILLIS  
JOHN FINE  
POUR TOUS

**SAINT-DENIS et Bijou**

**JETS**  
avec KALFON BOGDAN  
GRAND PRIX DU FILM EN COULEURS

**Pop Game**  
avec GASTONE LORRE  
CHRISTIAN BAUX  
DANIEL BELLUS

**la Poudrière**  
par Métro ILE STE-HELENE

**AMAH**  
ET LES VISITEURS DU SOIR

**OPÉRA MINUTE DE Gian Carlo Menotti**  
Adultes: \$2.50 - Enfants et étudiants: \$1.25  
Matinées: 2.30 p.m. - Soirées: 8.30 p.m.  
à partir du 26 décembre

**Billets en vente:** Caisse Populaire St-Edouard  
Medical Arts Pharmacy - Banque de Montréal,  
Succursale pour Dames.

**RENSEIGNEMENTS: 526-0821**

**theatre du rideau vert**  
4664, rue St-Denis (métro Laurier — sortie rue Gifford)

**LA MERVEILLEUSE FEEIRIE**  
**POUR TOUTE**  
**LA FAMILLE**

**l'oiseau bleu**  
en matinée à 14 h.

les 28,  
29 décembre  
les 2, 3, 4, 5,  
6 janvier 1969

PRIX: \$2.00 — \$2.50 —  
\$3.00 — \$3.50 —  
Billets en vente dès maintenant de 10 h  
à 19 h au guichet du Rideau Vert.  
Réservations: 844-1793

**THÉÂTRE MAISONNEUVE**  
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tel: 842-2112

des vedettes. Sophia Loren, qui attend un heureux événement, n'a pas fréquenté les studios.

Enfin, les trois grands du cinéma italien: Michelangelo Antonioni, Federico Fellini et Luchino Visconti ont commencé un nouveau film et le professeur Luigi Chiarini, directeur du Festival de Venise depuis six ans, a affirmé qu'il ne solliciterait pas le renouvellement de son mandat pour 1969.

## Dali à New York: sa dernière création, la monarchie des hippies et Vénus

NEW YORK (AFP) — Salvador Dali, arrivé à New York jeudi dernier à bord du paquebot "France", a tenu à montrer immédiatement à la presse sa dernière création: le "symbole de l'immortalité".

Il s'agit d'un dessin à grands traits noirs sur une bande de mousse de plastique beige, longue de trois mètres sur un mètre de

populaires, où on les force à se faire couper les cheveux", a-t-il affirmé.

### 300 Vénus

Il a travaillé l'été dernier à Port Lligat, en Espagne, à sa dernière œuvre en "Toréador gigantesque", dont la forme est composée de 300 Vénus de Milo: "Ou bien vous ne voyez que les Vénus ou bien vous ne voyez que le toréador", a déclaré le maître, en décrivant son œuvre. Il a ajouté même, avec un fin sourire, derrière ses fameuses moustaches, qu'il s'est placé lui-même dans le tableau. "Je suis grand comme ça", a-t-il dit, en montrant entre deux doigts l'espace de trois ou quatre centimètres.

Dali vient aux Etats-Unis, comme chaque année, pour y passer l'hiver. Ainsi qu'il le déclare, il s'intéresse à "tout" et principalement au mouvement "hippie". Pour lui, les "hippies" du monde s'en vont vers la monarchie. "Ils ne veulent pas de ces démocraties

**Salle Renoir 14 ANS** **Salle McLaren**

UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT  
**Baisers volés**  
"Tout simplement un chef-d'œuvre."  
CE SOIR: 7.30 - 9.30 (L'EXPRESS)  
721-6060

**ANNIE GIRARDO**  
**VIVRE POUR VIVRE**  
EASTMANCOLOR

**LE DAUPHIN**  
BEAUBIEN PRÈS D'IVERVILLE

**CINERAMA**

**HORAIRE DES FÊTES**  
**25 DÉC. au 5 JAN.**  
Tous les jours: 2 h. - 8 h. 30  
Le dimanche: 2 h. - 7 h. 30

**"Ice Station Zebra"**  
en CINERAMA et METROCOLOR

Avec Rock Hudson, Ernest Borgnine, Patrick McGowan, Jim Brown

FAUTEUILS RESERVES EN VENTE... par poste... ou au théâtre... Jules Jacob Muzique, Morgan (Jeppens Boulevard et Dorval), Roi des Bas Prix, Roland Foucher, C.T. Pont-Viau.

**POUR TOUS**  
En matinée et en soirée

**IMPERIAL CINERAMA**  
1430 Bleury, Mt. AV. 8-7102 ou 5603

**LOUIS DE FUNES**  
**JEAN GABIN**  
**LE TATOUÉ**  
DU RIRE PETILLANT COMME DU CHAMPAGNE

Papineau: 1.30, 3.30, 5.35, 7.35, 9.35. Dernier programme complet à 9.05.

Aujourd'hui: Tous les soirs de 7.35 à 9.35. Dernier programme complet à 9.05.

**PAPINEAU CINEMA**  
PAPINEAU & MT-ROUILL 521-4853  
LES GALERIES D'ART 525-5960  
METROPOLITAIN ET MONTÉE ST-LEONARD

**LOUIS DE FUNES**  
**JEAN GABIN**  
**LE TATOUÉ**  
DU RIRE PETILLANT COMME DU CHAMPAGNE

Papineau: 1.30, 3.30, 5.35, 7.35, 9.35. Dernier programme complet à 9.05.

Aujourd'hui: Tous les soirs de 7.35 à 9.35. Dernier programme complet à 9.05.

**PAPINEAU CINEMA**  
PAPINEAU & MT-ROUILL 521-4853  
LES GALERIES D'ART 525-5960  
METROPOLITAIN ET MONTÉE ST-LEONARD

**Chitty Chitty Bang Bang**  
the most fantasmagorical musical entertainment in the history of everything!

Dick Van Dyke, Sally Ann Howes, Lionel Jeffries, Technicolor

Soirées à 8.15  
Matinées à 2.15 (mer, sam. et dim.)  
Matinées tous les jours du 26 déc. au 5 jan.

**ALOUETTE**  
318 STE-CATHERINE O. 861-2807

Toute la puissance dramatique du roman

Metro-Goldwyn-Mayer présente une production George Englund

**THE SHOES OF THE FISHERMAN**

Panavision and Metrocolor POUR TOUS

PLACES RESERVEES EN VENTE AU GUICHET ET PAR POSTE

En soirée à 8 h 15. Mats à 2 h 15, mer, sam., dim. et fêtes

Matinées chaque jour du 26 déc. au 5 jan. incl.

**CE SOIR** **SEVILLE**  
8h.15 P.M. 2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

**Jean-Paul BELMONDO** 14 ANS

Cet homme dangereux a-t-il inventé une nouvelle forme de gangstérisme?

**HO!**

COULEUR avec JOANNA SHIMKUS SIDNEY CHAPLIN un film de ROBERT ENRICO

Aussi en film de CLAUDE FOURNIER

**COEURS NEUFS**

Produit Par l'Office du Film du Québec EN COULEUR

**LE PARISIEN**  
CINEMA 688-8200  
400, rue St-Jacques, Montréal  
La seule à 5.05, 7.15, 9.30. Dernier programme complet 9.00 p.m. Sam. & Dim. continué jusqu'à 12.45 p.m.

**CINEMA LAVAL** 688-8200  
centre Laval (coin boul. ST-MARTIN)  
et SORTIE 7 de l'autoroute (Chomedey)

**CINÉ-ART FILMS**  
PRÉSENTÉ

**Le grand Meaulnes**  
LE ROMAN D'AMOUR QUI, DEPUIS UN DEMI-SIÈCLE, FAIT RÉVÉR LA JEUNESSE DU MONDE ENTIER...

EN COULEURS

**FLEUR DE LYS**  
d'ALAIN FOURNIER  
538, 1. STE-CATHERINE — 288-7307  
Tel. 861-2996 900 ouest, STE-CATHERINE

**CINÉMA DE PARIS**

**LOUIS DE FUNES**  
**les grandes vacances**  
Aussi en réédition en couleur

**SON SEUL AMOUR** **JEAN-TALON**  
JEAN-TALON A L'EST DE PIERRE — 725-7000  
3019, E. SHERBROOKE — 525-2174

**MAISONNEUVE**

**TOUTE LA VÉRITÉ SUR LE BONHEUR CONJUGAL**  
HORAIRE: 6.20 - 8.00 - 10.00

**LE MIRACLE de L'AMOUR**  
Aussi en couleurs

**COPLAN SAUVE SA PEAU** **PLAZA**  
4505, ST-HUBERT — 374-6155  
1204, E. STE-CATHERINE — 523-5180

**CANADIEN**

**UN FILM PROFONDEMENT HUMAIN**  
avec Michel Simon

**LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT**  
ALAIN COHEN

Semaine: 7.30-9.30  
Dimanche: 1.30-3.30  
5.30-7.30-9.30  
5550 ouest Sherbrooke — 489-5559

**CINÉMA**

**DERNIERS JOURS!**

**AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS**

**Onibaba**  
"C'est sûrement un des grands événements cinématographiques de l'année"

François BEAULIEU

Mise en scène KANETO SHINDO  
130, 330, 530, 730, 930

**CINEMA FESTIVAL**  
H. FRICK (Le quartier latin)  
1208 ouest STE-CATHERINE TEL: 525-8600

**ASTÉRIX le gaulois**  
UN FILM DE GOSCINNY ET UDERZO

**LE PREMIER GRAND DESSIN ANIMÉ FRANÇAIS EN COULEURS**

**EN MATINÉES SEULEMENT: 10.00 A.M. - 2.00 - 4.00 P.M.**  
523-5180 274-6155 525-2174 725-7000

**CANADIEN PLAZA MAISONNEUVE JEAN-TALON**

**TOUTE LA JOURNÉE:**  
1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 P.M.  
489-5559 — 5550 O., SHERBROOKE

**SALLE HERMÈS**

## Le bruit de la ville

CINÉMA: "Le serpent", film choisi en 1966 par le Festival international du film de Montréal pour être présenté à Montréal dans le cadre d'une semaine de cinéma suédois, prendra l'affiche au cinéma Elysée le 26 décembre. Le film a été réalisé en 1965 par Hans Abramson qui dit notamment: "Ce que je voudrais faire comprendre aux gens avec mon film, c'est comment notre incertitude et notre manque de contact véritable nous conduisent à mal agir...".

## Horaire des théâtres

**CENTRE DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI:** "L'école des bouffons" de Chelidoro — tous les soirs à 20h30; relâche lundi.

**COMÉDIE-CANADIENNE:** "Pauvre Amour" de Marcel Dubé — 20h30; Relâche le lundi.

**LE PATRIOTE:** C. CLEMENTE: "La grosse tête" revue satirique et musicale.

**LA POUDRIÈRE:** "Amahl" et les visiteurs du soir de Menotti — 20h30.

## Horaire des cinémas

**EN LANGUE FRANÇAISE**

**ARLEQUIN** — "La Planète des singes" et "Le Renconteur de Laurel et Hardy".

**BILBOU** — "La Famille Platonov" tous les matins à 10h00; dim. à 14h00. Programme régulier: "Mammy" et "Pop Game".

**BOULEVARD** — "Les Oiseaux vont mourir au Pérou" — 1.05 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 (sam. 11.15).

**CANADIEN** — "Assis et le Gaulois" 10.00 a.m. - 2.00 - 4.00 en soirée.

**LE MIRACLE de l'AMOUR** — "Le vieil homme et l'enfant" — 7.30 - 9.30 (sam. 1.30 - 3.30 - 5.30).

**CHAMPLAIN** — "Bonnie et Clyde" et "Chauvin".

**CHATEAU** (voir Français).

**CINÉMA DE PARIS** — "Le grand Meaulnes" — 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

**CHAMPAIGN** — (voir Champlain).

**DAUPHIN** — "Salle Renoir: Baisers volés" — 7.30 - 9.30 - sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

**ELECTRA** — "Les Têtes brûlées" et "Le Feu de Dieu".

**FLEUR DE LYS** — "Le grand Meaulnes" — 1.30-5.30-7.30-9.30.

**FRANÇAIS** — "Le livre de la rigole" et "Le Secret de la vie".

**GRANADA** — (voir Français).

**JEAN-TALON** — "Astérix le gaulois" 10.00 - 2.00 - 4.00 en soirée; "Les Grandes vacances" et "Son seul amour".

**MAISONNEUVE** — (voir Jean-Talon).

**LIDO** — Samedi et dimanche 2.00 "La Partoutte dorée" — dimanche "Les Demoiselles de Rochefort" et "Les Paraphrases de Chéribon".

**MÉTROPOLITAIN** — (voir Electra).

**MID-MINUTE** — "Comment les séduire" et "Suzanne".

**PAPINEAU** — "Le Tatoué" — 1.30-3.30-5.30-7.30-9.30.

**PARISIEN** — "Ho!" 10.00 - 11.55 - 2.15 - 4.35 - 6.50 - 9.30.

**PIGALLE** — (voir Mid-Minute).

**PLAZA** — (voir Canadien).

**RITZ** — "Le Sexe" et "LSD Prisonniers du plaisir".

**RIVOLI** — "Autant en emporte le vent" — soirs à 8.00; matinées sam. et mer. 2.00.

**SALLE HERMÈS** — "Astérix le Gaulois" — 1.00-3.00-5.00-7.00-9.00.

**ST-DENIS** — (voir Bijou).

**VILLÉRY** — (voir Electra).

**EN LANGUE ANGLAISE**

**ALOUETTE** — "Chitty, chitty, Bang Bang" — soirs: 8.15; mat. chitty, chitty, Bang Bang: 2.15.

### ET AUTRES LANGUES

**Hébreux ou yiddish, s.4. ang. et fr.**  
**ART CINÉMA** — "Ervinka" 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.

**Japonais, s.4. anglais**  
**VENDOME** — "The House of Sleeping Virgins" 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30.

**Suédais, s.4. anglais**  
**ELYSÉE** — "Hour of the Wolf" — 7.30 - 9.30 - Sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30.

**Tchécoslovaque, s.4. anglais**  
**PLACE VILLE MARIE (Petit cinéma)** — "Cloudy Watched Train" 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15.

## arts et spectacles



### Le grain de sel du cuisinier R. Oliver

On a vu des hommes et des femmes de tous les "styles", depuis les débuts du Sel de la semaine: écrivains, hommes de science, penseurs, comédiens, chanteurs, hommes politiques et autres se sont succédé avec bonheur dans le fauteuil faisant face à celui de Raymond Oliver. Pourtant, c'est le représentant d'un corps de métier totalement différent qui sera le prochain invité, lors du Sel de la semaine qui sera télévisé par Radio-Canada ce soir, à 22 heures.

En effet, Raymond Oliver — que de nombreux téléspectateurs connaissent déjà — est un cuisinier... mais pas un cuisinier comme les autres. Outre ses talents devant les fourneaux, Raymond Oliver est célèbre de par le monde grâce aux nombreux ouvrages qu'il a écrits, grâce aussi à ses quinze années de vulgarisation gastronomique à la télévision française et enfin en tant que propriétaire d'un des plus grands restaurants de Paris: "Le Grand Vefour".

Son établissement est un des deux "privilegiés", à qui le très sévère guide Michelin accorde ses glorieuses "trois étoiles", ultime consécration pour un restaurant. Consécration qu'il faut savoir mériter certes, mais encore plus savoir conserver.

Or, "Le Grand Vefour" l'a obtenue en 1952 et ne l'a plus perdue depuis, ce qui représente un exploit tout à l'honneur de Raymond Oliver.

#### Historien de la cuisine

Au cours de l'émission réalisée par Pierre Castonguay, notre cuisinier-gastronome-écrivain (sans oublier vedette de télévision) nous parlera de sa vie, c'est-à-dire comment on devient cuisinier-restauteur (chez lui, il s'agit d'une tradition familiale puisque son père fut pendant des années chargé des cuisines du Savoy, à Londres), comment fonctionne un grand restaurant (depuis les achats jusqu'à la table du client en passant par la cave, la carte et le service, sans oublier la cuisine).

Il traitera de l'évolution de la cuisine dans le monde depuis le Moyen Âge (sans oublier le Canada et la tourtière) et il nous expliquera comment faire pour passer de la grande cuisine à la cuisine de tous les jours.

Il s'agira donc tout à la fois d'un cours d'histoire, d'une "démystification" de la cuisine dite "architecturale et flamboyante" et d'une démonstration de son talent par un homme qui connaît son sujet sur le bout de ses doigts.

## Le curé de l'Isolotto a été reçu au Vatican

CITE DU VATICAN (AFP) — "L'affaire de l'Isolotto" sera-t-elle réglée avant Noël? Telle est la question que se posent les observateurs après la visite de plus de trois heures faite samedi soir au Vatican par Don Enzo Mazzi, curé de la paroisse de l'Isolotto à Florence, qui était accompagné par ses deux vicaires, Don Paolo Gombi et Don Franco Caccioli, et par une vingtaine de ses paroissiens.

Deux événements sont à l'origine de l'affaire de l'Isolotto, qui a entraîné la suspension de Don Mazzi par le cardinal Ermete Gardo Florit, archevêque de Florence, le 4 décembre: la proclamation de la solidarité de la communauté de l'Isolotto avec les catholiques contestataires qui avaient occupé la cathédrale de Parme, et l'adoption d'un nouveau catéchisme condamné par l'archevêque.

### Décès du Frère James Fallon

Le Frère James Fallon, Clerc de Saint-Viateur, est décédé samedi, le 21 décembre, à la Maison Champagne de Joliette, à l'âge de 87 ans, après 65 ans de vie religieuse.

Entré en communauté en 1902, le Frère Fallon se dépensa tout à tour comme professeur, préfet des études et directeur d'un grand nombre de maisons d'éducation.

Trois établissements bénéficièrent spécialement de son expérience, de sa compétence et de son dévouement: le Collège Bourget de Rigaud où il œuvra durant 22 ans comme professeur ou préfet des études; le Collège de Rawdon où il déploya son zèle comme professeur ou directeur durant 12 ans; enfin l'Ecole St-Joseph d'Huntingdon qu'il dirigea durant 10 ans.

A partir de 1947, c'est dans les écoles de Lauzon, St-Lambert, Montréal-Nord, Beauharnois et St-Rémi de Naperville que le Frère James Fallon travailla comme éducateur.

Il était retiré à Rigaud et à Joliette depuis 1966.

Il laisse dans le deuil son frère, le Frère Elmer Fallon, c.s.v., de Rigaud, et sa sœur, Mme Béatrice Collum, d'Huntingdon.

Sa dépouille est exposée à la Maison Charlebois de Rigaud où auront lieu ses funérailles mardi le 24 courant, à 10 heures et sa inhumation au cimetière des Clercs de Saint-Viateur, à Rigaud.

## Paul VI célébrera la messe de minuit dans un décor d'acier

CITE DU VATICAN (AFP) — L'acier sera omniprésent pendant la messe de Noël que Paul VI doit célébrer dans une usine de Tarente.

L'autel sera dressé sur des blocs d'acier dans le grand linoir où prendront place 15.000 ouvriers en tenue de travail avec leurs familles. Tout autour s'élèveront des échafaudages de tubes d'acier jaunes et verts, et de gigantesques grues.

A l'offertoire, en même temps que le pain et le vin, le pape recevra des mains des ouvriers un petit bloc d'acier symbolique à peine sorti des hauts fourneaux tout proches.

Après la messe, le Saint-Père, coiffé d'un casque de protection en matière plastique, assistera à une coulée d'acier et rendra visite aux ouvriers qui n'auront pas pu quitter leur travail.

En souvenir de la visite pontificale, un quartier Paul VI sera bâti dans la banlieue de la ville et un couvent de sœurs carmélites sera fondé où l'on priera pour le monde du travail.

## Le patriarche de Moscou convie les chefs des Églises à une conférence sur la paix

MOSCOU, (AFP) — Le patriarche Alexis, chef de l'Église orthodoxe russe, a invité tous les chefs de communautés religieuses dans le monde à participer, du 1er au 4 juillet prochains, à une conférence en vue de "coopérer à la défense de la paix mondiale", annonce l'agence Tass.

Le but de la conférence a été défini comme étant "la coopération en vue de l'éveil et du renforcement du sens de responsabilité des croyants de toutes les religions du monde en ce qui concerne la paix mondiale".

L'initiative du patriarche a été approuvée par des représentants des communautés chrétiennes, musulmanes, bouddhiques et juives d'Union soviétique, qui viennent de se réunir pendant deux jours au monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

Parmi les signataires de l'appel du patriarche Alexis, figurent notamment le patriarche de Georgie, Efreim II, le patriarche suprême d'Arménie, Vasken premier, l'archevêque de l'Église évangélique luthérienne d'Esthonie, Alfred Tooming, l'évêque de Lithuanie, Iozas Matulaitis La-

monastère de la Trinité Saint-Georges à Zagorsk, près de Moscou.

## 21 prêtres argentins dénoncent la politique sociale de leur pays

BUENOS AIRES (AFP). Vingt et un prêtres catholiques argentins, curés de paroisses situées dans les bidonvilles du grand Buenos Aires ont manifesté vendredi devant la maison Rose, siège du gouvernement.

Cette manifestation silencieuse a été décidée après que le ministre adjoint de l'intérieur, M. Mario Diaz Colodrero, eut refusé de recevoir les prêtres.

Deux d'entre eux ont cependant été admis à l'intérieur du palais

où ils ont remis à l'adresse du président de la république, le général Juan Carlos Onganía, un document protestant contre la politique sociale du gouvernement.

Les signataires de ce texte "dénoncent en premier lieu les structures capitalistes du pays, qui oppriment de nombreux secteurs de la population plongés dans une misère imminente".

Les protestataires qualifient en outre d'adéquante et antisociale la politique gouvernementale qui consiste à détruire les bidonvilles situés sur le pourtour de Buenos Aires "cette solution ne constitue qu'un écran qui dissimule les véritables causes d'un mal que l'on ne soigne pas" ajoutent les signataires.

### Noël à l'Oratoire

Cinq mille personnes se rendent chaque année à la messe de minuit au Mont-Royal. La qualité remarquable de cette célébration est due, sans aucun doute, au soin qu'on apporte à la préparer. D'ailleurs, plusieurs postes de radio, dont CKAC, CKVL, CFCE, en assurent la diffusion.

Pour Noël 1968, c'est la messe polyphonique de Charpentier que les petits chanteurs du Mont-Royal, sous la direction du P. Léandre Brault, présenteront au public, dans la basilique, avec Raymond Davely à l'orgue et accompagnement d'un ensemble à cordes.

Pour l'église inférieure, la crypte, la chorale des Frères de Ste-Croix sous la direction du F. Ubald Parr, a préparé la messe polyphonique de Dubois ainsi que des chants de Noël traditionnels avec de nouveaux arrangements musicaux pour trompette, violon et clarinette. Le P. Marcel Lalonde présidera cette assemblée.

De plus, l'aménagement de la crèche intérieure a été l'objet, cette année, d'un renouvellement remarquable. Si l'on ajoute à cela l'arrivée nocturne au son du carillon, sous la main d'Emilien Allard, une nuit de Noël à l'Oratoire est une expérience spirituelle inoubliable. Les trois mille billets pour la basilique et les mille billets pour la crypte sont à la disposition du public au bureau général de l'Oratoire.

### "Soyez généreux" dit Paul VI aux jeunes prêtres

"Soyez fidèles, soyez généreux, soyez joyeux", a dit le pape en s'adressant à un groupe de nouveaux prêtres.

"Le seigneur vous regarde avec un amour tout spécial, a poursuivi le Saint-Père. Vous êtes ses ministres. Il vous a appelés à l'intimité la plus étroite qui puisse exister avec les soucis redoutables de son cœur et il demande vos vies, vos talents, votre disponibilité tout entière pour se servir de vous comme des instruments à lui, comme son prolongement dans le monde. Soyez des transparences vivantes de la grande lumière qui vous a tous pénétrés par le charisme de l'ordre sacré, afin





## l'information

## sportive



Comme le mentionnait Maurice Richard en choisissant Esposito, Cheevers et Henri Richard comme les trois étoiles du match de samedi au Forum, il y avait belle lurette que partie de hockey aussi parfaite avait été présentée dans la ligue Nationale. C'était du vrai hockey à l'ancienne... qui nous était servi à la moderne ! A gauche, Cheevers se signale particulièrement devant le rapide Jacques Lemaire pendant que Richard

s'élance pour capter le retour du lancer. A droite, c'est au tour de Tony Esposito de briller devant Fred Stanfield. Le match durant les deux gardiens ont réussi des arrêts sensationnels, résultats des montées à l'emporte-pièce exécutées tant par les Canadiens que par les Bruins.

(Photos Donati)

## Tony Esposito 0; Jerry Cheevers 0!

par MARC THIBEAULT

Il y a belle lurette que nous avons eu un match 0-0 au Forum de Montréal. (Voir la fin de ce compte rendu pour plus de précision).

Et il y a bien longtemps qu'un journaliste de hockey ait pu écrire, à propos d'une telle joute, que ce fut une des plus excitantes parties que l'on puisse souhaiter voir. Pas un seul des 17-536 spectateurs ayant vu le match ne partit du Forum désappointé. Les Bruins de Boston et les Canadiens de Montréal jouèrent à vitesse effrénée et dirigèrent vers les deux héros de la joute, les gardiens Tony Esposito et Jerry Cheevers, 75 lancers dont la moitié auraient pu être des buts. Même le gardien-substitut du Boston, le Montréalais Eddie Johnston, assis à nos côtés, n'en croyait pas ses yeux... et l'on sait jusqu'à quel point les gardiens de buts forment "une société de mutuelle admiration".

Tony Esposito, ce gardien virtuellement inconnu que le Canadien rappela de Houston lorsque Lorne Worsley décida de faire une grève personnelle contre les compagnies d'aviation et que Rogatien Vachon, lui, fut blessé à une main, a été la grande vedette du match en bloquant, de toutes les façons possibles, même et parfois inconsciemment, pas moins de 41 lancers dirigés vers lui par des Bruins extrêmement combattifs et évidemment décidés à enlever la 1ère place du classement de la division Est à leurs rivaux.

Après la joute de samedi soir, il ne faisait aucun doute qu'Esposito serait difficile à déloger dans les filets du Tricolore. En sept parties jouées-là, dans les buts du Canadien, Esposito a participé à 3 victoires et à 4 joutes nulles. Autrement dit et avant la partie d'hier soir à Boston, l'équipe montréalaise n'avait pas perdu une seule joute avec le surprenant Esposito dans ses buts.

Ce qui peut vouloir dire que Worsley, s'il décide de revenir au jeu; Vachon, prêt à revenir, lui; Ernie Wakely, actuellement gardien-substitut; Phil Myre, autre gardien-recrue auquel on a songé faire appel; et un Ernie Dryden (frère du Dave Dryden de Chicago) qui fait partie de la grande réserve de joueurs du Canadien, peuvent... attendre! Car Tony Esposito est très bien... là.

Et le jeune homme de 25

ans né à Sault-Ste-Marie et frère du centre Phil Esposito de Boston a connu, samedi, ce qui fut certes son plus grand jour de gloire.

Jerry Cheevers, à son bout de la patinoire, fut lui aussi magnifique. Il eut à arrêter 7 lancers de moins qu'Esposito mais il vola, virtuellement, au moins quatre buts à des Canadiens jouant à leur meilleur. Ce fut aussi pour lui une soirée inoubliable, un des grands moments d'une carrière pas particulièrement brillante... jusque-là!

S'il est vrai que Cheevers et Esposito furent les points de mire de toute la joute, pour ne pas dire sans arrêt, il faut dire néanmoins signaler les efforts remarquables de deux joueurs, le merveilleux Bobby Orr, des Bruins, et le non moins merveilleux Henri Richard, du Canadien.

Orr, on nous pardonnera le calembour, est un joueur en or... non seulement à la défense mais, peut-être encore plus, à l'attaque. Il se faufila, tel un Béliveau grand artiste, d'un bout à l'autre de la patinoire et jusqu'à Esposito à plus d'une reprise seulement pour voir, chaque fois, Esposito annuler des montées d'une beauté sportive certes rare. C'était à se demander si, malgré qu'il soit déjà un as-défenseur, Boston ne devrait pas, plutôt, le faire jouer à l'attaque. Quel joueur de centre il ferait!

Richard, admirablement bien secondé par un Robert Rousseau jouant par excellence, a été également sensationnel et, chaque fois qu'il mettait patin sur glace, il tourbillonnait autour des buts d'un Cheevers ayant, malheureusement, bien l'oeil, sur lui, son bâton et ce qui fut, presque chaque fois qu'il était sur la patinoire, "son" disque.

Une partie 0-0 est monotone habituellement. Eh bien, nous en voudrions tous les soirs si elles étaient comme celle de samedi!

Et selon Charles Mayer, elle fut beaucoup plus excitante que la dernière joute 0-0 à laquelle le Canadien ait pris part... le 30 novembre 1963 et, croyez-le ou non, contre les mêmes Bruins de Boston et au même Forum, du moins l'ancien.

## SOMMAIRE

## PREMIERE PERIODE

Aucun but.  
Punitions: Backstrom (7:15); Webster (7:30); Béliveau (8:21); McKenzie (14:00); Richard (19:14); Cashman (19:48).

## DEUXIEME PERIODE

Aucun but.  
Punitions: Savard (7:43); Harris (9:42); Sanderson (10:44); Awrey (13:16); Duff (13:57); Sather (13:57).

## TROISIEME PERIODE

Aucun but.  
Punitions: Harris (3:09); Orr (3:09); Richard (5 min. à 8:50); McKenzie (5 min. à 8:50); Savard (9:57); Hodge (11:43).

Lancers par:  
Boston 41 — Canadiens 34

## Les Vikings n'ont pas été humiliés

## Colts et Browns passent en finale!

BALTIMORE — L'équipe Cendrillon de la ligue Nationale de football cette année, les Vikings du Minnesota, a causé une véritable surprise aux pseudos experts américains en ne capitulant qu'au compte de 24 à 14, hier après-midi, dans le match de championnat de la section Ouest du circuit, disputé aux rudes et puissants Colts de Baltimore.

Les Colts ont justement tiré profit des erreurs des Vikings pour capitaliser et c'est, en définitive, ce qui leur a assuré le triomphe. Ils rencontreront dimanche prochain, les Browns de Cleveland, qui eux également ont triomphé des Cowboys de Dallas, dans le match de championnat de la division Est, samedi. Les deux équipes en viendront aux prises dans la grande finale de la ligue Nationale qui, l'an dernier, avait couronné champions les Packers de Green Bay.

Les Colts ont triomphé hier devant une foule estimée à

60.238 sur leur propre terrain. Une seule fois les Vikings avaient rencontré les Colts à Baltimore, cette année et la rencontre s'était soldée par un revers de 29 à 7.

Bud Grant et son quart-arrière Joe Kapp ont surpris tout le monde en opposant une aussi farouche résistance aux Colts, hier. Kapp a été soumis à une pression de tous les instants par la défense des Colts et il fut contraint de courir plus souvent qu'à son tour avec le ballon. C'est ainsi qu'il a terminé le match en ayant accumulé le plus grand nombre de verges (51) au sol pour les Vikings.

La défense des Vikings a tenu le coup particulièrement bien au cours de la première demie. Si bien que les Colts ne furent pas en mesure d'inscrire plus qu'un touché avant l'intermission. Il fut le produit d'une passe du quart Earl Morrall à Tom Mitchell.

Par la suite cependant, la défense des Vikings a cédé du terrain et dans le même temps les Colts ont tiré profit des erreurs du Minnesota. A l'attaque, les Vikings furent presque nuls dans leurs efforts Kapp constituant à lui seul toute l'offensive de l'équipe. Au reste, la protection qui lui fut accordée ne fut pas soutenue et l'ancien quart-arrière des Lions de la Colombie britannique a eu fort à faire progresser les siens sur le gril-diron.

Le vainqueur du match décisif de dimanche prochain entre les Browns de Cleveland et les Colts de Baltimore (un match qu'avait prévu l'ancien quart-arrière des Alouettes Sam Etcheverry) rencontrera l'équipe championne de la ligue Américaine de football dans le Super Bowl, le 12 janvier à Miami. Les gagnants auront l'opportunité d'ajouter \$15,000 en bourse à leurs gains de \$10,000 déjà perçus en bonis.

## En gagnant 7-5, Boston déloge le Canadien de la 1ère place!

BOSTON (PA) — Probablement parce qu'ils avaient été trop brillants samedi soir, les gardiens Jerry Cheevers et Tony Esposito, le premier du Boston et le second du Canadien, ont été passablement plus faibles, hier soir, alors que les Bruins sont passés en tête du classement de la division Est de la ligue Nationale en triomphant de l'équipe montréalaise au compte de 7-5. Si Cheevers a permis 5 buts, Esposito, lui, n'en a permis en vérité que 6 puisque le 7e but du Boston fut réussi dans un filet qu'il avait déserté dans la dernière minute de jeu pour céder sa place à un 6e joueur d'attaque.

Derek Sanderson et Bobby Orr, qui recurent les trophées Calder et Norris respectivement avant la joute, honneurs qu'ils s'étaient mérités la saison dernière, ont brillé lors d'un ralliement de 3e période qui a permis aux Bruins de changer une possible défaite en une victoire. Sanderson a d'abord égalé le compte après seulement 9 secondes de jeu dans ce dernier tiers. Orr donna ensuite l'avantage à son club après une montée sensationnelle qu'il termina en contournant le filet d'Esposito pour revenir de l'autre côté et glisser le disque derrière celui-ci. Sanderson marqua ensuite un autre but, qui s'avéra le vainqueur.

C'était la première défaite du Canadien en 8 joutes.

## SOMMAIRE

## PREMIERE PERIODE

1- Canadien: Duff (6) (Savard) 10:03

2- Canadien: Rousseau (13) (Richard) 12:15  
3- Canadien: Provost (4) (Redmond, Laperrière)  
4- Boston: Esposito (21) (Green) 18:00  
Punitions: Lemaire (17:04) et Esposito (19:57).

## DEUXIEME PERIODE

5- Canadien: Richard (5) (Cournoyer, Rousseau) 3:59  
6- Boston: Cashman (2) (Sanderson, Westfall) 6:56  
7- Boston: Esposito (22) (Hodge, Smith) 9:24  
Punitions: Hodge (mineure), et P. Esposito (majeure), (9:24); Savard (13:01) et Sather (18:01).

## TROISIEME PERIODE

8- Boston: Sanderson (10) (Sather) 0:09  
9- Boston: Orr (10) (McKenzie) 7:51  
10- Boston: Sanderson (11) (Sather, Westfall) 9:51  
11- Canadien: Provost (5) (Backstrom, Harris) 13:02  
12- Boston: Bucyk (8) 19:41  
Punitions: Béliveau (8:49); Green (1:54) et Richard (2:33).

Lancers:  
Montréal 10 14 14 - 38  
Boston: 15 12 23 - 50  
Gardiens: T. Esposito (M); Cheevers (B).  
Assistance: 14,653.

## Nouvelles-éclair!

LES CANADIENS, après la défaite d'hier soir contre Boston, ont appris que tous leurs bagages, dans l'autobus qui les attendait pour les mener à l'aéroport, avaient été volés!

OAKLAND ne réussit guère au hockey. Mais son club de football brille. Hier, en effet, les Raiders ont remporté le championnat de la division Ouest de la ligue de football Américaine en triomphant de Kansas-City au compte de 41-6 dans une joute éliminatoire disputée devant une foule record de 53,605 personnes au

Coliseum d'Oakland. Les Raiders affronteront maintenant les Jets de New York, champions de la division Est.

HERVE FILION a remporté, samedi, sa 401e victoire de l'année dans les courses sous harnais et à la piste Greenwood, dont c'était d'ailleurs le dernier programme.

PETER DUNCAN, dans le slalom, hier, et ROD HEBRON, dans le slalom géant, ont terminé en 5e place lors du Grand Prix de Contamines, France. Il y avait longtemps que des skieurs canadiens s'étaient aussi bien classés.

## Perte de prestige du tennis?

MELBOURNE, Australie — Les dirigeants de la Fédération de tennis d'Australie ont finalement réussi à trouver trois compagnies intéressées

à commanditer la grande finale de la coupe Davis qui opposera les Etats-Unis à l'Australie à compter du 26 décembre.

## Hockey

DIMANCHE  
New York 4  
Minnesota 2

## SOMMAIRE

## PREMIERE PERIODE

1- Minnesota: Connelly (10) (Rupp, O'Shea) 7:11  
2- Minnesota: Larose (12) (Grant, Hillman) 8:12  
3- New York: Neilson (4) (Stewart) 9:01  
Punitions: McCord (3:36); Park (6:02) et Parise (19:49).

## DEUXIEME PERIODE

4- New York: Marshall (10) (Nevin, Goyette) 17:25  
Punition: Parise (7:52).

## TROISIEME PERIODE

(Redmond, Laperrière) 14:18  
5- New York: Fleming (3) (Seiling, Neilson) 2:51  
6- New York: Goyette (7) 19:07  
Punitions: Hillman (1:32); Larose (mauvaise conduite, (1:32); Brown (9:43).  
Lancers par:  
Minnesota 10 5 9 - 24  
New York 15 16 18 - 49  
Gardiens:  
Manigault (M); Villemure (NY).  
Assistance: 17,250.

Déroit 3  
Toronto 2

## PREMIERE PERIODE

Aucun but.  
Punition: Douglas (3:37).

## DEUXIEME PERIODE

1- Déroit: P. Mahovlich (2) F. Mahovlich 6:55  
2- Déroit: F. Mahovlich (16) (Howe) 15:48  
3- Toronto: Ullman (15) 17:46  
Punitions: Armstrong 3:34; Keon (6:55); Bergman (9:56); Pelyk (14:03); Pilotte et Stemkowski (16:48).

## TROISIEME PERIODE

4- Déroit: Stemkowski (8) 14:13  
5- Toronto: Henderson (11) (Ullman, Mickey) 14:43  
Punitions: Douglas (14:44); Popiel (15:34); Dorey et Douglas, mineures et majeures, (19:59).  
Lancers:  
Toronto 12 11 11 - 34  
Déroit 13 12 14 - 39  
Gardiens: Gamble (T); Crozier (D).  
Assistance: 13,884.

Chicago 3  
Pittsburgh 1

## PREMIERE PERIODE

1- Pittsburgh: Ubrico (3) (Angotti, Price) 12:43  
Punitions: Woytowich (0:11); et Marotte (14:36).

## DEUXIEME PERIODE

2- Chicago: Mikita (13) Jarrett 5:42  
Punitions: Jarrett (9:54); Pappin (17:36); et Pappin (17:36).

Canadien Jr 5  
Niagara-Falls 1

## SOMMAIRE

## PREMIERE PERIODE

Aucun but.  
Punitions: Lajeunesse et Notman (6:39); Malcolm (15:20); Guindon, Frisson et Tardif (16:29).

## DEUXIEME PERIODE

1- Montréal: Lalonde (Tardif, Bordeau) 5:52  
2- Montréal: Guindon (Dupont, Houle) 19:06  
Punitions: Lajeunesse (8:06) et Henley (13:34).

## TROISIEME PERIODE

3- Montréal: Martin (Charron, Lajeunesse) 4:07  
4- Montréal: Moreau (Guevremont, Gratton) 5:19  
5- Niagara: Webley (Roberto, Notman) 17:14  
6- Montréal: Charron (Martin, N. Gratton) 18:20  
Punitions: Malcolm (5:13) et (10:34); Dupont (19:14).  
Lancers par:  
Niagara Falls 8 8 9 - 25  
Montréal 7 9 22 - 38  
Gardiens:  
Tataryn (N-F); Tucker (M).  
Assistance: 11,791.

Le R.P. de la  
Sablonnière, s.j.  
perd son frère

M. Albert de la Sablonnière, frère du R.P. Marcel de la Sablonnière du Centre de l'Immaculée-Conception, est décédé, en fin de semaine, à l'âge de 43 ans, à la suite d'une crise cardiaque. Il était représentant de l'Alliance de la fonction publique du Canada.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Claire Latour, et une fille, Louise, 11 ans. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 10 heures à l'église St-Barthélemy. La dépouille est exposée au salon Thériault, 1120 est rue Jean-Talon.

## Hockey

## SAMEDI

## Ligue Nationale

Boston 0, Canadiens 0  
Déroit 3, Toronto 8  
New York 2, St. Louis 2  
Philadelphie 2, L.A. 1  
Minnesota 3, Pittsburgh 1

## HIER

Boston 7, Canadien 5  
New York 4, Minnesota 2  
Chicago 3, Pittsburgh 1  
Déroit 3, Toronto 2  
Philadelphie à Oakland

## CLASSEMENT

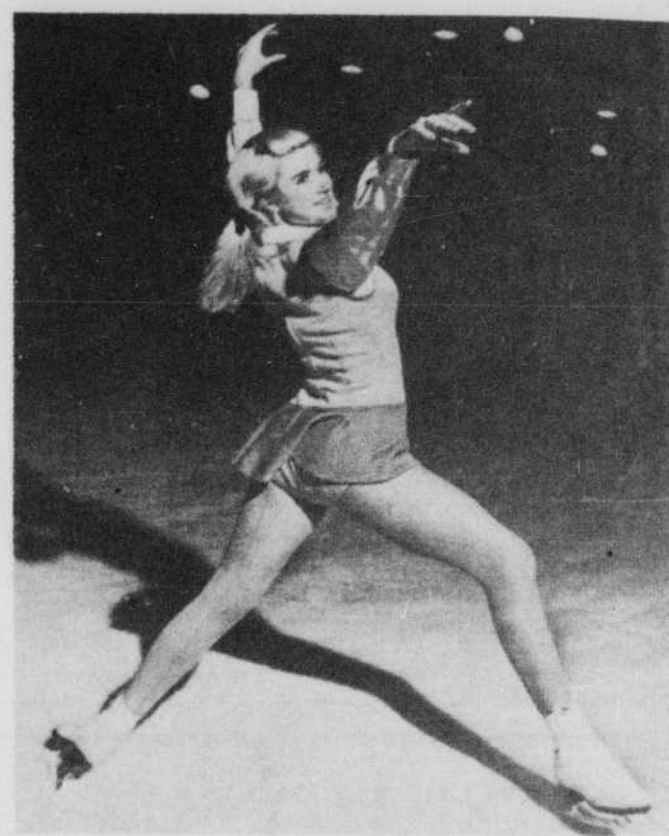
## SECTION EST

|           | Pj | G  | P  | N | Bp  | Bc | Pts |
|-----------|----|----|----|---|-----|----|-----|
| BOSTON    | 31 | 18 | 7  | 6 | 116 | 79 | 42  |
| CANADIENS | 31 | 17 | 7  | 7 | 101 | 77 | 41  |
| TORONTO   | 30 | 16 | 8  | 6 | 89  | 73 | 38  |
| NEW YORK  | 32 | 17 | 13 | 2 | 88  | 83 | 36  |
| CHICAGO   | 31 | 17 | 12 | 2 | 120 | 99 | 36  |
| DETROIT   | 31 | 14 | 13 | 4 | 104 | 98 | 32  |

## SECTION OUEST

|              | Pj | G  | P  | N | Bp | Bc  | Pts |
|--------------|----|----|----|---|----|-----|-----|
| ST. LOUIS    | 31 | 13 | 9  | 9 | 90 | 68  | 35  |
| LOS ANGELES  | 29 | 11 | 15 | 3 | 67 | 87  | 25  |
| OAKLAND      | 32 | 9  | 18 | 5 | 75 | 103 | 23  |
| MINNESOTA    | 32 | 9  | 18 | 5 | 79 | 101 | 23  |
| PHILADELPHIE | 31 | 9  | 17 | 5 | 65 | 88  | 23  |
| PITTSBURGH   | 31 | 6  | 19 | 6 | 73 | 111 | 18  |

(Ne comprend pas partie Philadelphie-Oakland d'hier)



## JOLIE CANDIDATE, N'EST-CE PAS ?

Les championnats canadiens de patinage artistique vont s'ouvrir à Toronto le 22 janvier. L'une des grandes favorites pour triompher est la jolie Alana Wilson (17 ans seulement) que nous apercevons ci-haut en séance d'entraînement. Même si elle devait ne rien gagner dans ces compétitions, il est certain que les juges seront charmés par la présence de cette élégante patineuse.

-Téléphoto PC

Le Canada renverse la  
vapeur et bat les Tchèques

OTTAWA — L'équipe Nationale dont le siège est à Ottawa a infligé une défaite de 7 à 3 aux représentants de la Tchécoslovaquie, hier après-midi, à Ottawa, dans un match d'exhibition.

Les Tchèques, on s'en souviendra, avaient triomphé vendredi soir au Forum de Montréal de l'équipe Nationale au compte de 3 à 1.

Hier, ce fut une tout autre histoire. Les Canadiens ont enregistré trois buts sans réplique en deuxième période. Puis, ils ont ajouté quatre autres buts dans la dernière période, s'assurant un triomphe décisif. Les Tchèques ont marqué un but en première période et leurs deux derniers en période finale.

Richie Bayes a marqué deux des buts du Canada. Les autres sont allés à Terry Caffery, Tom Martin, Frank Huck, Jean Cusson et Gary Begg. Jiri Holik, Jan Navel et D.

Mrskiad furent les compteurs tchèques.

OUVERT  
TOUS LES SOIRS  
JUSQU'À  
10 HEURES



**Sylvestre**  
Équipement complet de ski  
pour amateurs et professionnels  
4801, rue Papineau  
Tél.: 527-2439

Au pays de l'érable,  
un whisky  
longuement vieilli  
dans le chêne...

un paradoxe?



Peut-être!  
Mais il est agréable!  
L'extrême velouté  
et le bouquet  
subtil du whisky  
"Special Reserve"  
vous le prouveront!

SPECIAL RESERVE

UN EXCELLENT WHISKY CANADIEN DE

Schenley

de Kuyper  
le gin  
au grand  
coeur



JOHN DE KUYPER &amp; FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC